

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance \$5.50
AU MOIS, d'avance \$0.50
CANTONS DE L'EST — Par la poste
UN AN, d'avance \$4.00
SIX MOIS, d'avance \$2.25
AU MOIS, d'avance \$0.40
ETATS-UNIS
UN AN, d'avance \$6.00
UN MOIS, d'avance \$0.60
Toute année commencée est due en entier

LA TRIBUNE

REDACTION ET ADMINISTRATION

16, rue Wellington-Sud
SHERBROOKE, Qué.

Téléphone Bell, 971

Prière de nous aviser sans délai de tout changement d'adresse afin d'obtenir une prompte distribution.

QUATORZIEME ANNEE — No. 83

SHERBROOKE, LUNDI, 28 MAI 1923

TROIS SOUS LE NUMERO

DE VIOLENTES EMEUTES SE CONTINUENT DANS LA RUHR

Depuis samedi, sept personnes ont été tuées et 93 blessées. — Les autorités allemandes disent qu'il y a 300,000 hommes en grève. — Les communistes sont armés et ils empêchent les ouvriers des mines de retourner au travail.

IMPORTANTES DELIBERATIONS A BERLIN

(Presse Canadienne)
WERDEN, Allemagne, 28. — Sept personnes ont été tuées et 93 blessées depuis samedi soir dans des rencontres entre la police volontaire et des civils d'un côté et des communistes de l'autre à Bochum qui semble être le centre des désordres dans la région de la Ruhr.
Des constables et des pompiers sont enfermés dans les stations de feu armées seulement de revolvers, tandis que les bandes communistes sont bien pourvues de carabines.
Des rapports privés par téléphone indiquent que les émeutes continuent avec une extrême violence.
Les troupes belges d'occupation à Buer ont repoussé les communistes qui tentaient d'organiser la révolte en cet endroit.

(Presse Canadienne)
BERLIN, 28. — Deux millionnaires et des milliers d'ouvriers sont actuellement en grève dans la Ruhr.
Bien que ces chiffres soient probablement exagérés dans des dépêches allemandes, on croit que le travail a cessé dans presque toutes les mines au centre de la Ruhr à la suite de la mise en pratique des tactiques des communistes qui visitent les mines et en chassent les ouvriers.

(Presse Canadienne)
BERLIN, 28. — Les délibérations du chancelier Cuno avec les chefs industriels et financiers du Reichstag se poursuivent et l'on croit que l'on pourra probablement d'ici à quelques jours faire de nouvelles propositions au sujet des réparations.
Délégation à Berlin
(Presse Canadienne)
BERLIN, 28. — Les délibérations du chancelier Cuno avec les chefs industriels et financiers du Reichstag se poursuivent et l'on croit que l'on pourra probablement d'ici à quelques jours faire de nouvelles propositions au sujet des réparations.

Vote significatif
Un vote pris dans le district de Bochum indique que les ouvriers sont en faveur de la reprise de l'ouvrage, mais des pelotons de communistes armés des fusils et des balonnettes empêchent les mineurs de descendre dans les mines.
On commence à se ressentir de la rareté des vivres dans les districts où il y a eu des émeutes, surtout à Gelsenkirchen.
On dit à Berlin que le commandant français à Bochum a refusé de laisser augmenter la force des constables et des pompiers.

Cent-cinquante maisons détruites à Ste-Agathe

Une conflagration a ravagé, samedi après-midi, le village de Ste-Agathe, populaire place d'été dans les Laurentides. — Environ 78 familles chassées de leurs demeures. — Pertes évaluées à \$400,000.

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 28. — Soixante-dix-huit familles ont été chassées de leurs demeures, 150 maisons ont été détruites, et des dommages évalués à \$400,000 ont été causés par une conflagration d'origine inconnue qui a commencé dans un hangar en arrière d'une maison de la rue Principale, à Ste-Agathe, place d'été bien connue, samedi après-midi.

HORRIBLE COLLISION ENTRE UN TRAIN ET UNE AUTOMOBILE

Quatre jeunes femmes et trois jeunes gens ont été tués, hier, à huit milles au nord de Détroit. — Deux automobiles détruites par la collision. — Les corps des victimes sont tellement mutilés qu'il est presque impossible de les identifier.

(Presse Canadienne)
DETROIT, Mich., 28. — Sept personnes ont été tuées et plusieurs blessées gravement, dont deux mortellement, quand un train de Pontiac à Détroit frappa hier une automobile bleue, à huit milles au nord de cette ville. Les morts sont quatre jeunes femmes et trois jeunes gens.

Amère déception dans la région de la Ruhr



FRITZ: "Je crois que ce "poodle" français est devenu un "bull dog". — Du "London Evening".

UNE SOCIETE SECRETE QUI VA COMBATTRE

Le chef du Ku Klux Klan dans l'Etat de New-York a présidé à une grande initiation, hier, et il a déclaré que cette société allait lutter contre la loi Walker. — Le Ku Klux Klan refuse de donner à l'Etat les noms de ses membres.



Lord Robert CECIL, le défenseur de la Ligue des Nations, qui a visité le Canada et les Etats-Unis, il y a quelques semaines; il a accepté le poste de Lord du Secau Privé dans le cabinet Baldwin.

BALDWIN, CHEF CONSERVATEUR

A une réunion, aujourd'hui, des membres des deux Chambres qui supportent le gouvernement, le nouveau premier ministre a été nommé chef du parti conservateur. — Lord Curzon présidait la réunion. — Remerciements à M. Bonar Law.

(Presse Canadienne)
LONDRES, 28. — Le premier ministre Baldwin a été choisi chef du parti conservateur anglais à une réunion tenue aujourd'hui.

Assistait à cette réunion les membres des deux chambres du parlement qui supportent le gouvernement. Lord Curzon présidait et c'est lui qui proposa de nommer M. Baldwin, chef du parti.
Sir Frederick Bambergo seconda la proposition et la nomination de M. Baldwin souleva un grand enthousiasme.

Un vote de remerciements fut pris pour remercier M. Bonar Law des services rendus au parti.
Sir Robert Horne répondit à des interpellations qu'il supportait le gouvernement du jour.
M. Baldwin prononça un discours pour remercier de l'honneur qui lui était fait. Il existe cependant encore des divisions dans le parti au sujet du retour dans le cabinet d'anciens membres du gouvernement de coalition.

DEUX MORTALITES PAR UNE EXPLOSION

Décès tragique de deux mineurs à la mine Hollinger, à Timmins, Ont. — Un ouvrier d'expérience et un apprenti.

(Presse Canadienne)
TIMMINS, Ont., 28. — Une fatale explosion s'est produite vers une heure, hier matin, à la mine Hollinger, causant la mort de deux hommes, Michael O'Neill et John Ackles.
O'Neill était âgé de 47 ans et venait de Perth, Ont., il avait quinze ans d'expérience dans la manutention des explosifs; Ackles n'était qu'un apprenti. Ce dernier était âgé de 23 ans et était natif de la Nouvelle-Ecosse.

La question du logement est l'un des difficiles problèmes à résoudre, attendu qu'un grand nombre de prélatés et leur suite séjourneront à Rome durant plusieurs jours.

On dit qu'il y aura probablement deux mille évêques avec leurs propres conseillers théologiques et leurs secrétaires.

TEMPERATURE

(Du Bureau Météorologique)
TORONTO, 28. — Il a plu beaucoup en Alberta et peu en Saskatchewan et au Manitoba. Le temps a été beau et modérément chaud de l'Ontario à l'Atlantique.
Pronostic: vents légers ou modérés, beau et modérément chaud aujourd'hui et mardi.

UNE SOCIETE SECRETE QUI VA COMBATTRE

Le chef du Ku Klux Klan dans l'Etat de New-York a présidé à une grande initiation, hier, et il a déclaré que cette société allait lutter contre la loi Walker. — Le Ku Klux Klan refuse de donner à l'Etat les noms de ses membres.

1287 NOUVEAUX

(Presse Canadienne)
EASTPORT, N. Y., 28. — Le Ku Klux Klan ne révélera jamais les noms de ses membres à déclaré hier le "Roi Klesgie" de société dans l'état devant 8,000 "klansmen" à une initiation de 1287 membres près d'ici hier.
Ses remarques avaient trait au bill Walker signé la semaine dernière par le gouverneur Smith, d'après ce bill, toutes les sociétés secrètes de l'état sont obligées de transmettre au secrétaire d'état les noms de leurs membres.

Sans masque
En pleine illumination et décorations à l'occasion de l'initiation, le "Roi Klesgie", sans robe et sans masque, attaqua cette loi comme étant inconstitutionnelle, déclarant qu'elle n'était "dirigée que contre une société".
Le Klan promet de ne jamais révéler les noms de ses membres, dit-il. Nous combattrons jusqu'à la dernière limite pour empêcher cette publication des noms des membres de notre organisation.
Le "King Klesgie" se nomme lui-même comme le major "Johnson", des Etats-Unis, officier en retraite.

PAS DE GUERRE AU PROCHE-ORIENT

Une entente a été conclue samedi entre la Grèce et la Turquie.

(Presse Canadienne)
LAUSANNE, 28. — La Grèce et la Turquie ont conclu une entente au sujet de la question des réparations qui menaçait de causer la rupture de la conférence de Lausanne et des hostilités entre les deux pays.
La Turquie abandonne l'indemnité de la Grèce.

LONGUE ENVOLEE EN AEROPLANE

Du Texas à la frontière du Canada en 11 heures et 51 minutes. — Exploit du lieutenant américain H.-G. Crocker.

(Presse Canadienne)
MONT CLEMENS, Mich., 28. — Le lieutenant H. G. Crocker a fait une envolée sans arrêt, d'un aéroplane avec un seul passager.
Il a aussi brisé le record mondial pour une envolée, sans arrêt, d'un aéroplane avec un seul passager.

POUR VENDRE LE GRAIN

(Presse Canadienne)
WINNIPEG, 28. — La Winnipeg Tribune annonce que le Conseil Canadien d'Agriculture est à former des plans pour un gigantesque merger de grain afin d'écouler la récolte de 1923 dans les trois provinces de l'ouest.

L'IMMIGRATION AU CANADA

OTTAWA, 28. — 9,500 immigrants sont entrés au Canada au cours du mois d'avril, ce qui fait une augmentation de 44 pour cent sur le mois d'avril l'année précédente. Les immigrants anglais sont au nombre de 4,671, alors qu'ils étaient 2,048 en avril 1922. 2,140 sont venus des Etats-Unis, tandis qu'il en était venu 3,268 en avril de l'an dernier.

TEMPERATURE

(Du Bureau Météorologique)
TORONTO, 28. — Il a plu beaucoup en Alberta et peu en Saskatchewan et au Manitoba. Le temps a été beau et modérément chaud de l'Ontario à l'Atlantique.
Pronostic: vents légers ou modérés, beau et modérément chaud aujourd'hui et mardi.

UN VOTE DE NON-CONFIANCE A CAUSE LA DEMISSION DE SIKORSKI

La diète polonaise a refusé d'accepter, samedi, certains items du budget présentés par le gouvernement. — Le président a demandé à M. Mitus de former une autre administration.



Le premier ministre SIKORSKI, qui a donné sa démission à la suite d'un vote de non-confiance de la diète polonaise, samedi dernier.

(Presse Canadienne)
VARSOVIE, 28. — Le président Wojciechowski, de Pologne, a accepté hier la démission du premier ministre Sikorski, qui a reçu samedi un vote de non-confiance de la part de la diète polonaise alors que les membres de la diète refusèrent d'approuver les crédits secrets demandés dans le budget du gouvernement.
Le président a cependant demandé au premier ministre et à ses collègues de demeurer en office tant que le cabinet nouveau n'aura pas été formé par M. Mitus, à qui il a demandé de prendre la direction des affaires.

GRAVE CRISE EN BELGIQUE

La grève des ouvriers du transport immobilise presque tous les trains de marchandises et à passagers. — La fermeture de plusieurs fabriques prive de travail des milliers d'ouvriers.

(Presse Canadienne)
BRUXELLES, 28. — Un quatrième jour de grève des ouvriers belges est immobile et le transport des marchandises est presque paralysé à cause de la grève des ouvriers du transport. Environ 47,000 wagons sont immobilisés, dont 15,000 le long de la frontière allemande.
La fermeture de dix fabriques de verre a privé 100,000 personnes de travail. Les autres fabriques de la même industrie ferment aujourd'hui leurs portes à cause du manque de combustible.
La production est aussi fort diminuée dans les autres industries.

MUSSOLINI DESIRE L'AIDE DES E.-UNIS

Pour le relèvement économique et financier de l'Europe. — Déclaration au sujet de la dette italienne envers les Américains.

(Presse Canadienne)
LONDRES, 28. — Le correspondant diplomatique du Daily Telegraph apprend que le premier ministre Mussolini d'Italie va faire une déclaration au sujet de la dette de l'Italie envers les Etats-Unis, dans laquelle il proposera la coopération des Américains pour le relèvement économique et financier de l'Europe.

PREPARATIFS POUR LE CONCILE DE ROME

L'une des principales difficultés est de trouver des logements pour les nombreux prélatés et leur suite qui assisteront à ce concile en 1925.

UNE NOMINATION

(Presse Canadienne)
PARIS, 28. — On a appris ici que Sir Henry Thornton, le président des Chemins de fer Nationaux du Canada a nommé M. Arnold Arnould, général du Grand Eastern Railway sur le continent, agent général pour le Réseau national canadien sur le continent européen.

UN VOTE DE NON-CONFIANCE A CAUSE LA DEMISSION DE SIKORSKI

La diète polonaise a refusé d'accepter, samedi, certains items du budget présentés par le gouvernement. — Le président a demandé à M. Mitus de former une autre administration.

CABINET TEMPORAIRE

(Presse Canadienne)
VARSOVIE, 28. — Le président Wojciechowski, de Pologne, a accepté hier la démission du premier ministre Sikorski, qui a reçu samedi un vote de non-confiance de la part de la diète polonaise alors que les membres de la diète refusèrent d'approuver les crédits secrets demandés dans le budget du gouvernement.
Le président a cependant demandé au premier ministre et à ses collègues de demeurer en office tant que le cabinet nouveau n'aura pas été formé par M. Mitus, à qui il a demandé de prendre la direction des affaires.

CULBUTE FATALE D'UNE AUTOMOBILE

Alphonse Brisebois, qui dirigeait cette voiture, a été tué près de St-Eustache. — Il était entré sur un mauvais chemin sans s'en être aperçu.

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 28. — Alphonse Brisebois, 21 ans, a été tué près de St-Eustache, hier, alors que son automobile capota dans un fossé. L'automobile arriva sur un chemin labouré, le chauffeur n'ayant pas remarqué que l'on était à réparer le chemin. La voiture tourna deux fois sur elle-même.

LE BILAN DE LA CORPORATION STEEL

Ce qui reste aux actionnaires aux Etats-Unis et au Canada. — On parle de réorganisation, mais il n'y a rien de décidé.

(Presse Canadienne)
RUFFALO, N. Y., 28. — Les liquidateurs de la corporation L. R. Steel annoncent que l'actif au 7 de mars était de \$5,179,447.20 contre lequel il y a des réclamations pour \$2,090,302.27; ce qui veut dire que 60,000 actionnaires sont propriétaires d'un surplus de \$3,089,144.93 tout ce qui reste des souscriptions qui s'élevaient à \$20,000,000 environ.
On croit que le surplus au Canada sera de \$1,500,000.
On parle encore de réorganisation, mais rien n'a été décidé définitivement.

NOUVELLE INVENTION

On pourra maintenant expédier des télégrammes autographiés

(Presse Canadienne)
PARIS, 28. — Un Français, M. Bélin, a inventé une nouvelle machine par laquelle il est possible d'expédier des télégrammes autographiés de la personne qui les envoie. On installe de ces machines à tous les télégraphes et bureaux de poste en France.

VOLEURS D'AUTOS ARRETES

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 28. — On annonce que la police a fait une importante capture par l'arrestation de Laurent Dupont et de James Barlow, chef de bande de voleurs d'autos, dit-on.

SUZANNE PERD CONNAISSANCE

(Presse Canadienne)
PARIS, 28. — Mlle Suzanne Lenglen, la joueuse de tennis, a perdu connaissance à la fin de la lutte d'hier à St-Gloud, cela dû à la fatigue et à l'émotion.

AUTRE DISETTE DE CHARBON

(Presse Canadienne)
WASHINGTON, 28. — Les Canadiens et les Américains sont menacés d'une autre grève de charbon au mois de septembre prochain. Pas de menace de grève dans les mines de charbon mon.

EMBARGO ABOGE

(Presse Canadienne)
LONDRES, 28. — On annonce que l'embargo anglais sur les bestiaux du sud-africain pour le Royaume-Uni a été abrogé.

ECHOS TELEGRAPHIQUES
SERVICE DE LA PRESSE
CANADIENNE

MORT D'UN OCCULISTE
NEW-YORK, 28. — Le Dr David Webster, bien connu dans le monde comme oculiste et chirurgien pour les yeux, est mort samedi à l'âge de 81 ans.

EMEUTE CHEZ DES MARINS
LOS ANGELES, 28. — Une émeute sanglante a éclaté en blancs et noirs des Philippines sur la flotte de guerre des Etats-Unis, ici hier; il y a un mort et plusieurs blessés sérieusement.

NOTRE PULPE ET PAPIER
MONTREAL, 28. — Un rapport publié par l'Association de Pulpe et de Papier du Canada donne les statistiques suivantes pour le mois d'avril: exportations, \$9,397,473, une augmentation de \$2,907,113 sur la même période l'an dernier. Sur ce total \$8,574,446 allèrent aux Etats-Unis. Papier à journal: \$5,866,091 contre \$4,371,961 en avril 1922.

DES FEUX DE FORETS
SARANAC LAKE, N. Y., 28. — Des feux de forêts se sont déclarés à la suite de feux de bûches; il a fallu le secours de 150 volontaires à part les gardes-forestiers pour contrôler ces feux.

CES FORTES EXPRESSIONS
ABERDEEN, Ecosse, 28. — Le révérend Thomas Anderson, ministre de l'Eglise libre américaine, a déclaré qu'il ne fallait pas être trop sévère pour certaines expressions énergiques employées par quelques joueurs de golf désappointés; il commença cependant l'usage d'un langage trop "énergique".

ILS GARDENT LEURS CHEVEUX
BERLIN, 28. — Les autorités allemandes ont décidé de ne pas exiger qu'un prisonnier ait ses cheveux coupés à son entrée en prison; on ne les leur coupe que pour cause d'hygiène quand il seront trop longs.

SPORT DE PARTOUT

Base-ball au N.-B.
N-BRUNSWICK, 28. — Le club de base-ball St-Peters a battu samedi le G. W. V. A. par 7 à 3.

Le lanceur Jennings
QUEBEC, 28. — Le lanceur Jennings du Club de Trois-Rivières a été cédé au club de Québec dans la Ligue de Base-Ball de l'Est du Canada.

Le Shamrock gagne
WINNIPEG, 28. — Le club Shamrock de Montréal a gagné sa deuxième partie de croix le dimanche contre le Fort Rouge par 7 à 3.

Joutes de tennis
ST-CLOUD, France, 28. — William M. Johnson, de Californie, a battu hier au tennis simple J. Washer, de Belgique. Mlle Suzanne Lenglen a battu Mlle Kathleen McKane, d'Angleterre, pour le championnat des femmes au tennis.

Record à la nage
HONOLULU, 28. — Marieh Wehse-lau a brisé le record du monde à la nage pour 100 verges dans un réservoir, au concours de nage hawaïen annuel hier. Elle a couvert la distance en 1 m. 24 s. L'ancien record était: 1 m. 24 s. établi par Ethelred Bleibrey en 1921.

LE ROI ALPHONSE ETAIT PROTEGE

Précautions extraordinaires prises à Madrid à cause de l'arrestation de syndicalistes armés.

(Presse Canadienne)
LONDRES, 28. — Des précautions extraordinaires ont été prises hier alors que le roi Alphonse d'Espagne présenta des drapeaux à un régiment, au parc Retiro. Un dépêche au Times de Madrid dit que le roi se plaça à ces procédures de préséance parce qu'on a arrêté vendredi des syndicalistes en possession de bombes et de revolvers.

LES RESCAPES DU MARVALE

(Presse Canadienne)
ST-JEAN, Terre-Neuve, 28. — Les passagers et les membres de l'équipage du navire Marvale, du C. P. R., qui a fait naufrage, ont été embarqués sur le Melita samedi et ils continuent leur voyage vers l'Angleterre.

Nos Courriers

DRUMMONDVILLE

—Il nous faudrait un bon correspondant à Drummondville. Ecrire au Secrétaire de la Rédaction, La Tribune, Sherbrooke, Que. 55-124.

MARTINVILLE

MARIAGE
—Lundi matin, à 8 heures, M. le curé J.-A. Turcotte, bénissait le mariage de M. Alois Feltz, plombier, de Sherbrooke, avec Mlle Lea Côté, de notre paroisse. M. Napoléon Feltz, de Sherbrooke, servait de témoin à son fils, et M. Ovide Côté à sa fille. Après la messe ils se rendirent prendre le déjeuner chez M. Ovide Côté, père de la mariée. Parmi les personnes présentes on remarquait: M. et Mme Napoléon Feltz, de Sherbrooke, M. et Mme Ovide Côté, parents des mariés, et Mmes Camille Côté, Wilfrid Côté, Amédée Côté et Philias Bouchard, frères et sœurs de la mariée, Mlle A. Laignon, M. Joseph Feltz, Mlle L. Aurier, M. Arsène Côté, Mlle Estelle Feltz, M. Pierre Laverdure, Mlle Palmyre Bouchard, M. Léon Côté, Mlle Alice Feltz, M. G. Feltz, de Sherbrooke, Mlle Rose-A. Côté, M. Hormidas Côté, Mlle Gilberte Tassé, M. Uldéric Côté, MM. Ovide et Richard Côté, Mlle Yvonne et Jeanne Côté et autres, tous frères et sœurs des mariés.

De bonne heure dans l'après-midi, les mariés et les autres invités se rendirent chez M. Olivier Dionne, où des automobiles les prirent pour les conduire à Sherbrooke chez M. Napoléon Feltz où un délicieux souper les attendait. Bien qu'agréable la soirée ne fut pas longue car les nouveaux époux prirent le Boston and Maine à 8 heures et quart pour un voyage aux Etats-Unis. Ils regagnèrent de nombreux et riches cadeaux.

Aux nouveaux époux nous souhaitons une longue et heureuse lune de miel.

A leur retour ils demeureront à Sherbrooke.

VA-ET-VIENT

—M. et Mme Henri Blais étaient à Sherbrooke, lundi, pour affaires.
—MM. Edouard Marcoux et Joseph Côté étaient aussi à Sherbrooke lundi.
—M. et Mme Irène Fortier, de Lawrence, Mass., étaient en voyage de noces chez leurs nombreux parents, la semaine dernière.
—M. et Mme Henri Fortier, de Sherbrooke, étaient en visite chez leur père, M. Pierre Fortier, dimanche dernier.
—M. et Mme Paul Beaudoin et leur gargonnet, Robert, de Johnville, étaient en visite chez des parents, dimanche.
—M. Joseph Leclerc, de Sherbrooke, était en visite chez M. Wm. Bourque, dimanche.
—M. Léonard Hébert était à Sherbrooke, mercredi, pour affaires.
—Mme Georges Provencal et sa fille, Lucille, de Manchester, N. H., étaient de passage chez M. Wm. Bourque, mardi soir; elles sont reparties amenant ses deux autres petites filles, Solange et Lydia, avec elles.
—M. et Mme D. Morin étaient à Coaticook, mardi et mercredi.

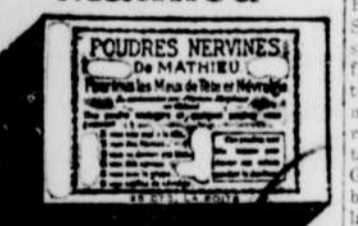
STE-CATHERINE

PARTIE DE SUCRE
—On rivalise de générosité ici. Dimanche dernier, nos dames de Sainte-Anne ont préparé chez M. Nap.

GARTHEY

—Le 20 mai, s'éteignait paisiblement, après une longue maladie soufferte avec une résignation vraiment chrétienne, Mme Pierre Binette, née Emilie Gosselin, à l'âge de 75 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 22. Le service fut chanté par M. l'abbé Wilfrid Carrier, curé de la paroisse. Un très grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles de la regretée disparue. Les porteurs étaient ses gendres, MM. Cleophas Grégoire, Adélard Lepage, et ses beaux-frères, MM. Charles et Adélard Binette. Le deuil était conduit par son époux, M. Pierre Binette, ses fils, Octave, Georges et Emilie Binette, sa belle-fille, Mme Vve Arsène Binette, de Sherbrooke, ses gendres, MM. C. Grégoire, A. Lepage, ses beaux-frères, MM. C. Binette, A. Binette, Achille Binette, P. Binette, M. et Mme Urs Gosselin, de Dursell, son frère, M. Paul Gosselin, ses petits-fils, Edmond Lemieux, de Québec, MM. P. Binette, M. et Mme A. Drouin, Vachon, H. Fournier. Parmi les personnes qui y assistaient nous avons remarqué: MM. Joseph et Georges Le-

POUDRES NERVINES DE Mathieu



POUDRES NERVINES DE MATHIEU
Pour les Maux de Tête et Nerveux

FONT DISPARAITRE LES MAUX DE TÊTE, LA NEURALGIE, L'INSOMNIE, LES RHUMES ACCOMPAGNES DU FROID, etc.
Voyez l'usage par un prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrire directement à la Cie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous en enverra franc de port une boîte sur réception de 25c.

Dubois une autre partie de sucre au profit de l'église.

Le résultat a été de \$23.30. Parmi les personnes présentes nous avons remarqué de Sherbrooke: Mme McGuire, Mme Morissette, Mlle McGillivray, M. P. Poiras, C. Mc Guire, de North Hatley: M. A. Bilodeau, M. Alex Gauthier, Maurice Gauthier, Mlle E. Gauthier, de Magog: M. E. Lemay, de Johnville: M. Albert Côté, de Sainte-Catherine: MM. et Mmes Albert Gauthier, Napoléon Dubois, Théo Voyer, Francis Lemay, O. Fournier, A. Bélanger, Hormidas Gaudreau, Jeffery Gingras, Georges Montminy, Elzéar Laroche, David Gingras, Mlle Duval, inst., A. Marie Leblanc, V. Leblanc, C. Voyer, Claire Gingras, Geneviève Leblanc, Eva Tremblay, Juliette Montminy, Aurora Poitras, A. Montminy, Bernadette Simard, Alice Simard, Thérèse Bélanger, Germaine Choquette, inst., M. A. Blanchette, inst., Fleur-de-Mai Boisvert, Mme C. Tremblay, MM. G.-E. Lapière, Jean Langevin, Arthur Davignon, A. McJannet, Guy Voyer, E. Davignon, A. Bessette, F. Gauthier, L. Lougpré, A. Choquette, A. Choquette, Albert-Paulin, H. Bélanger, Ed. Lemay, H. Lantôt, A. Montminy, E. Lemay, A. Bélanger, R. Poitras, J. L'Heureux, J. Choquette, N. Lamoureux, L. Bilodeau.

ROCK ISLAND

—M. F. Boisvert et M. et Mme Jos. Rancœur se rendaient, en auto, à Waterville, dimanche dernier.
—M. et Mme A. Dupuis, Mlle A. Dupuis, M. F. et Raoul Boisclair allaient à Sherbrooke, récemment.
—M. et Mme Fred Leblanc, de Newport viciaient des amis dans notre localité, ces jours derniers.
—Mlle Yvonne Roy allait à Newport, la semaine dernière.
—Un commencement d'incendie s'est déclaré, mercredi-midi, cause par une cheminée défectueuse, dans le logement occupé par M. Jos. Roy, dans la bâtisse Waldron. Le feu n'eut heureusement pas de conséquences graves, il fut bientôt éteint avec des extincteurs chimiques.
—Mlle Leticia Ménard était de passage à Sherbrooke, pour affaires, dernièrement.

—M. et Mme Julien Allard et leur fille, Mlle Irène, allaient à Sherbrooke, la semaine dernière.
—M. Descoeurs de la maison Deault, de Sherbrooke, était ici pour affaires, récemment.
—M. Georges Massé, de Sherbrooke, était ici, dernièrement.
—M. Barrière, de la maison Christie, de Montréal, était ici pour affaires, ces jours derniers.
—M. Richard, de Montréal, était de passage ici, ces jours derniers.
—M. Magloire Enouand allait à Coaticook, la semaine dernière.

ST-CAMILLE

—M. Arcadius Leclair, de Montréal, ici, la semaine dernière. Il a fait l'acquisition de la ferme de St-Arthur Grégoire; il doit nous arriver sous peu avec sa famille.
—Mme Euchariste Charlier nous a quittés, ces jours derniers, pour les Etats-Unis; nous lui souhaitons un bon voyage.
—Mlle Clémence Darveau, Ratrière et Cécile Dion étaient à Wotton, samedi et dimanche.
—M. Uldéric Roy et Eugène Coriveau étaient à la messe à Saint-Camille, dimanche dernier.

MILAN

NOUVELLE FAMILLE
—La famille de M. Joseph Jacques, de St-Léon, est venue se fixer pour demeurer parmi nous. Bienvenue aux bonnes familles canadiennes!
—E. Ephrem Benoit, de St-Léon, est à construire une boucherie moderne ici. Nous lui souhaitons bon succès.

VA-ET-VIENT

—M. L.-C. Roy, agronome pour le comté de Compton, a visité l'école anglaise, ces jours derniers. Il distribua aux élèves des graines pour les jardins scolaires. Il encouragea les élèves en leur promettant que leurs travaux seraient cette année plus récompensés que par le passé.
—Mlle Bertha Jacques, fille de M. Jos. Jacques, est de retour dans sa famille après avoir passé plusieurs mois à Sherbrooke.
—Mmes Jos. Grenier et M. Paul Dufault, Mlle Rosa Grenier ainsi que M. Thomas, Stanislas, Norbert et Gérard Grenier, de Val Racine, étaient en voyage d'affaires ici, dernièrement.
—Mme Jos. Jacques est allée visiter sa fille (Yvonne), Mme Arthur Thibodeau, de Sherbrooke, récemment.
—Mlle Adeline Leblanc, du Lac Mégantic est en promenade chez sa soeur, Mme Louis St-Pierre.

JOLI CONCERT

—Vendredi, à la salle des "Odd Fellows", Mlle Mairi Matheson, Mme (Rev.) Murray et quelques autres ont donné gratuitement un beau concert. Chant magnifique, par Mlle Mairi Matheson, en anglais et en gaélique, accompagnement du piano pas elle-même. Un réveillon fut servi: délicieux gâteaux, café, crème à la glace.

ST-GEORGES DE WINDSOR

—M. Eugène Côté, de Windsor-Mills, a fait l'acquisition de la propriété de M. Louis Fréchette. M. Côté y ouvrira une boutique.
—M. Victor D. Fréchette, ainsi que sa famille, nous quittait, la semaine dernière, pour aller demeurer à Asbestos, où il sera à l'emploi de son frère, Ernest, entrepreneur.

houillier, de Ham-Nord; M. et Mme Jos. Bernier, P. Vachon, A. Allard, P. Bisson, N. Tanguay, Herménégilde Tessier, Désire Bissonnette, Job. Bilodeau, Jos. Grégoire, R. Jacques, E. M. Jacques, A. Jacques, Donat Jacques, C. Fecteau, E. Grenier, A. Gilbert, L. Morin, B. Dionne, E. Grenier, C. Tessier, J. H. Dionne, Mme G. Grégoire, M. et Mme A. Savard, M. Ferdinand Lafrance, MM. Richard et Alphonse Côté, ainsi qu'une foule d'autres dont les noms nous échappent. Nos plus sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

BROMPTONVILLE

—M. Georges Paul, de Biddeford, Me., était en promenade chez son beau-père, M. Téléphore Legros, à Bromptonville, récemment.

NAM-SUD

—Les familles Antoine Devin et Philémon Filcault nous ont quittés pour les Etats-Unis.
—M. Arsène Carrier est arrivé de l'Ontario Canadien pour régier la succession de son père, feu M. Ben. Carrier.
—MM. J.-Eugène et Ernest Larriève sont partis pour Sherbrooke.
—MM. Didace Pinard, son fils, Gaston, Jules Lépine, Omer Blanchet et William Leroux étaient en passage à Sherbrooke, mercredi dernier.
—M. William Ashe a fait l'acquisition de la ferme appartenant autrefois à M. Jos. Larriève. Ce dernier est maintenant officier de police à Sherbrooke.
—M. Evariste Spinard, employé à la scierie appartenant à M. A. Linotte, passait dernièrement quelques jours dans sa famille, à Nicolet Falls.
—Mme E.-S. Daiche, depuis quelque temps à Wotton, chez M. O. Nau est revenue chez M. O. Diorme.

EAST-ANGUS

FETE AU COLLEGE
—Dimanche les Révérends Frères du collège de notre ville ont le bonheur de posséder au milieu d'eux le Révérend Frère Ulysse fondateur de la Communauté des Frères de l'Instruction Chrétienne au Canada. Ce dernier était accompagné du Révérend père Jos. provincial.

Une magnifique réception fut faite aux distingués visiteurs dimanche soir à 8 heures dans la salle du collège. M. le curé accompagné du Révérend Père Joachim, franciscain, présida cette petite fête.

Voici le programme exécuté:
Ouverture Marche
Choeur, La croix de bois
..... Elèves du collège
Adresse Léon Drapeau
Anglais de la mer, Choeur, par un groupe de jeunes gens de l'A.C.C.C.
Solo de Clarinette M. C. Boudreau
Comédie W. Vachon, D. Roberge
Morceau d'orchestre, M. A. Duplé, directeur, F. C. Dawson, cornet; C. Boudreau, clarinette; M. Bourdon, violoniste.
Solo de corne C. Dawson
Choeur final O. Canada
Mlle Blanche Roberge était au piano. M. le curé remercia en quelques mots les organisateurs et acteurs du succès remporté. Le Révérend Père Joachim a bien voulu accepter d'adresser aussi la parole. Enfin le Révérend Frère Ulysse rappela en termes touchants les années passées au Canada ce qui intéressa beaucoup l'auditoire.

JOHNVILLE

SOIREE-CONCERT
—Mardi, le 29 mai 1923, dans la salle de l'école du village au profit des

œuvres paroissiales.
PROGRAMME
Duo: "Sunflower Dance", de MacClaymont, Mlle M.-A. Morin et M.-A. Trudel.
Comédie: "L'hôtelier du Lapin Sauté", Mme Topinobour, hôtelière, Mlle M.-A. Marion; Girofée, servante, Mme W. Landry; Vinigrette, servante, Mlle L. Thivierge; Moutardine, servante, Mlle M.-A. Desrochers; Muscadelle, servante, Mlle Claire Doyon; Mère La Piquette, cantinière, Mlle Eva Rancourt; Mlle M. A. Cayer; Mlle M.-A. Cayer; Clara, Barbara, Victoria, ses filles, Mlle P. Côté, A. Landry et A. Rancourt. La scène se passe à Somerville, Co. Hannonets.
Song: "Queen of the summer", Mlle M.-A. Trudel.
"L'hôtelier du Lapin Sauté", de acie, Chant: "Un canadien errant", de l'abbé Dugas.
"L'hôtelier du Lapin Sauté", de acie, Piano: "Silverly fairies", Henri Lacharité.
Morceaux: "Pour guérir monon", Cécile Baril.
Comédie: "The train to-morrow", M. E. Bright, "Station agent", M. E. Brouillette; Mrs. Buttermilk, Mlle M.-A. Trudel; Johnny Buttermilk, Victor Thivierge.
Chant: "L'Angelus de la Mer", de Gouffier.

Des jeunes gens de l'A. C. J. C., exécuteront en chœur "L'Angelus de la Mer"; ce sont MM. O. Campan, Oscar Campan, Henri Beaudoin, Philippe Beaudoin. A ces derniers nos félicitations ainsi qu'à tous les élèves du collège et leurs maîtres.

VA ET VIENT

—M. l'abbé Gouin, de St-Henri de Lévis, était de passage en notre ville ces jours derniers, en visite chez M. Henri Ferland.
—M. E. Renaud a acheté la terre de M. Gagné, de Bury. M. Ephrem Lagneau commerçant a fait l'acquisition de la maison de M. Renaud.

Après les pluies torrentielles que nous avons eues la semaine dernière, voilà que le beau temps renaît. Le soleil nous donne sa chaleur facilitant ainsi le travail entrepris par plusieurs afin de réparer les dégâts causés par ces pluies. Les parterres sont réparés, les jardins labourés, en un mot chacun semble travailler à qui mieux mieux. Il serait bon que chacun vit à mettre et à maintenir l'ordre dans les cours, autour des maisons afin que notre petite ville soit bien propre à l'occasion des grandes fêtes qui doivent avoir lieu ici en juillet prochain. Un peu de bonne volonté et d'entraîn.

me avait consolé ses detresses d'enfant. Ces impressions successives le ramenaient rapidement au sens de l'improbable réalité. Tante Coryse l'apparut; la nécessité d'agir s'imposa à son cerveau soudain lucide, sinon stupéfait. Il saisit un porte-plume et rédigea un télégramme.
"Courage, chère bonne tante; j'arrive! Je serai chez vous demain. Ayez confiance en votre Jacques qui se fait fort d'éloigner de vous et toute peine!"
Puis il écrivit brièvement à ses amis Damvilleurs quel cas de force majeure l'empêchait de présenter ses hommages à miss Brenton, et sa malheureuse boucle sans plus tarder, il se jeta dans le premier train pour Paris.

l'attendait; il savait seulement qu'il reculerait pour cela devant aucun sacrifice, et cette disposition suffisait à le rendre presque joyeux.
Le jeune homme expédia le déjeuner que lui monta son concierge, qui remplissait après de lui l'office de valet de chambre, et sauta dans une voiture, se fit conduire bon train à Neuilly, où Mlle de La Tour-Beaumont résidait, boulevard du Château, dans une maison de retraite fondée par la délicate bonté d'une très grande dame, pour qu'un certain nombre de nobles y pussent jouir, avec une pension relativement modeste, du bien-être de vie, si difficile dans l'isolement et la pauvreté.

C'était une construction déjà ancienne, qui avait fort grand air avec son toit d'ardoises à girouettes émergeant des verdure du parc, et la vaste cour sablée sur laquelle ouvrait une grille de belles dimensions.
Jacques soupira et se dirigea, sans guide, en habits de ville, vers l'appartement de Mlle Coryse, au deuxième étage. Elle lui apparut affairée, au fond d'un large fauteuil à oreilles, dans son petit salon où tout était délicieusement vaillant comme elle-même, com-

me sa bonne figure candide, fraîche encore sous la neige de la chevelure, et qui empruntait au voisinage de la coiffe de dentelle parée de couleurs tendres on ne savait quelle grâce du passé.
Mlle de La Tour-Beaumont semblait un pastel ancien descendu de son cadre, mais elle s'animait, cette vivante image d'une époque disparue; en ce moment, on y voyait l'âme palpitante avec les grosses larmes qui coulaient des yeux bleus, pareils à ceux d'un enfant.
Comme Jacques entra, Mlle Coryse se souleva, les bras tendus:
—Ah! mon petit, mon petit, que tu es bon d'être venu!
Jacques ne peut supporter ces larmes et ce cri de blesse. Il s'agenouilla, posant tendrement et respectueusement ses lèvres sur les cheveux mains dont, la veille, il évoquait la tremblante caresse.
—Est-ce que ma place n'est pas auprès de vous, tante chérie? Mais ne pleurez pas, surtout!... Car cela me fait trop de mal de vous voir pleurer!
Enfin, Mlle Coryse l'attira et, silencieusement, le pressa contre son pauvre cœur bondissant. Puis, courageu-

se, elle s'efforça de sourire:
—Tu as raison, mon enfant, les larmes ne changent rien. Je vais être brave, puisque tu es là!
Jacques se redressa, et après avoir poussé un tabouret près de la vieille demoiselle, s'assit à ses pieds, comme quand il était tout petit.
—A nous deux, tante Coryse! dit-il avec une gaieté plus apparente que réelle, nous saurons bien améliorer la situation!
Elle secoua la tête:
—Si la situation n'était que compromise, peut-être... Mais, je te l'ai écrit, elle est perdue... Et à moins de recourir à la charité...
Mlle Coryse s'arrêta, suffoquée par un désespoir immense et muet. Jacques devina qu'elle faisait un effort surhumain pour ne pas éclater en sanglots; il lui prit les mains et les gardant entre les siennes, leur transmettait par l'étreinte de la force, de l'espérance, tout ce qu'il eût souhaité infuser dans l'âme endolorie de la chère vieille si cruellement éprouvée, il gronda:
—Eh quoi! tante Coryse, voilà tout le reconfort que vous apportez ma tante? Je ne compte donc pas? Je ne suis donc bon à quoi que ce soit?

La figure douloureuse de Mlle Coryse se détendit dans une expression de douleur infinie:
—C'est vrai, mon bon petit, je suis ingrate. Tu vas m'aimer, me consoler...
Jacques eut un petit sifflement désigné:
—Peuh! les consolations sont d'un mince secours en pareil cas! Quant à vous aimer, tante Coryse, cela ne fait pas question, et voici, me semble-t-il, une excellente occasion de vous prouver mon attachement autrement que par de vaines phrases. C'est alors que vous seriez vraiment à plaindre, tante chérie, si je n'avais à vous offrir que la viande creuse de mes protestations!
Mlle Coryse se rassérénait, gagnée, quoi qu'elle en eût, par la confiance robuste que manifestait le jeune homme. Cependant, incertaine, elle s'informa:
—Que peux-tu pour moi, mon enfant? Tu as à peine de quoi vivre...
—Que fait-on, chère tante, quand on n'a pas assez pour subvenir aux besoins des siens?
La vieille demoiselle le considéra avec admiration:
A suivre

me avait consolé ses detresses d'enfant. Ces impressions successives le ramenaient rapidement au sens de l'improbable réalité. Tante Coryse l'apparut; la nécessité d'agir s'imposa à son cerveau soudain lucide, sinon stupéfait. Il saisit un porte-plume et rédigea un télégramme.
"Courage, chère bonne tante; j'arrive! Je serai chez vous demain. Ayez confiance en votre Jacques qui se fait fort d'éloigner de vous et toute peine!"
Puis il écrivit brièvement à ses amis Damvilleurs quel cas de force majeure l'empêchait de présenter ses hommages à miss Brenton, et sa malheureuse boucle sans plus tarder, il se jeta dans le premier train pour Paris.

C'était une construction déjà ancienne, qui avait fort grand air avec son toit d'ardoises à girouettes émergeant des verdure du parc, et la vaste cour sablée sur laquelle ouvrait une grille de belles dimensions.
Jacques soupira et se dirigea, sans guide, en habits de ville, vers l'appartement de Mlle Coryse, au deuxième étage. Elle lui apparut affairée, au fond d'un large fauteuil à oreilles, dans son petit salon où tout était délicieusement vaillant comme elle-même, com-

me sa bonne figure candide, fraîche encore sous la neige de la chevelure, et qui empruntait au voisinage de la coiffe de dentelle parée de couleurs tendres on ne savait quelle grâce du passé.
Mlle de La Tour-Beaumont semblait un pastel ancien descendu de son cadre, mais elle s'animait, cette vivante image d'une époque disparue; en ce moment, on y voyait l'âme palpitante avec les grosses larmes qui coulaient des yeux bleus, pareils à ceux d'un enfant.
Comme Jacques entra, Mlle Coryse se souleva, les bras tendus:
—Ah! mon petit, mon petit, que tu es bon d'être venu!
Jacques ne peut supporter ces larmes et ce cri de blesse. Il s'agenouilla, posant tendrement et respectueusement ses lèvres sur les cheveux mains dont, la veille, il évoquait la tremblante caresse.
—Est-ce que ma place n'est pas auprès de vous, tante chérie? Mais ne pleurez pas, surtout!... Car cela me fait trop de mal de vous voir pleurer!
Enfin, Mlle Coryse l'attira et, silencieusement, le pressa contre son pauvre cœur bondissant. Puis, courageu-

se, elle s'efforça de sourire:
—Tu as raison, mon enfant, les larmes ne changent rien. Je vais être brave, puisque tu es là!
Jacques se redressa, et après avoir poussé un tabouret près de la vieille demoiselle, s'assit à ses pieds, comme quand il était tout petit.
—A nous deux, tante Coryse! dit-il avec une gaieté plus apparente que réelle, nous saurons bien améliorer la situation!
Elle secoua la tête:
—Si la situation n'était que compromise, peut-être... Mais, je te l'ai écrit, elle est perdue... Et à moins de recourir à la charité...
Mlle Coryse s'arrêta, suffoquée par un désespoir immense et muet. Jacques devina qu'elle faisait un effort surhumain pour ne pas éclater en sanglots; il lui prit les mains et les gardant entre les siennes, leur transmettait par l'étreinte de la force, de l'espérance, tout ce qu'il eût souhaité infuser dans l'âme endolorie de la chère vieille si cruellement éprouvée, il gronda:
—Eh quoi! tante Coryse, voilà tout le reconfort que vous apportez ma tante? Je ne compte donc pas? Je ne suis donc bon à quoi que ce soit?

La figure douloureuse de Mlle Coryse se détendit dans une expression de douleur infinie:
—C'est vrai, mon bon petit, je suis ingrate. Tu vas m'aimer, me consoler...
Jacques eut un petit sifflement désigné:
—Peuh! les consolations sont d'un mince secours en pareil cas! Quant à vous aimer, tante Coryse, cela ne fait pas question, et voici, me semble-t-il, une excellente occasion de vous prouver mon attachement autrement que par de vaines phrases. C'est alors que vous seriez vraiment à plaindre, tante chérie, si je n'avais à vous offrir que la viande creuse de mes protestations!
Mlle Coryse se rassérénait, gagnée, quoi qu'elle en eût, par la confiance robuste que manifestait le jeune homme. Cependant, incertaine, elle s'informa:
—Que peux-tu pour moi, mon enfant? Tu as à peine de quoi vivre...
—Que fait-on, chère tante, quand on n'a pas assez pour subvenir aux besoins des siens?
La vieille demoiselle le considéra avec admiration:
A suivre

Le roi Cerveau



Les Gouvernants qui sont en Vous

NOUS savons tous quel tyran peut être l'estomac. Avec la cruauté d'un dictateur, il diminue notre appétit et nous afflige de maux de tête, banissant de notre vie la joie et nous rendant impuissants pour les luttes du jour.

Là où gouverne le roi Cerveau (c'est-à-dire le simple bon sens qui souffle un mot d'avis), on prend des précautions pour se garder contre la tyrannie de l'estomac maussade.

Si l'estomac se rebelle, si l'indigestion, les douleurs après les repas, les maux de tête, les attaques de bile, la constipation vous ennuient, ABBEY'S vous procurera un prompt soulagement.

L'emploi d'ABBEY'S c'est la loi de la raison dans les Etats du roi Cerveau. Il transforme un tyran despotique en un sujet loyal et fidèle. Faites-en simplement l'essai.




SELD'Abbey

Hygiénique Effervescent

beaucoup mieux qu'un simple laxatif

Suprême pour un Cocktail



L'GIN que vous redemanderez \$2.50 la bouteille

HILLS & UNDERWOOD
London Dry Gin

FEUILLETON DE LA TRIBUNE

LE FIANCÉ DE JOSETTE

PAR PAUL JUNKA

No 4

Pauvre tante Coryse! Lui non plus, en dehors d'elle, ne se connaissait personne au monde. Aussi loin qu'il remontait dans son aride enfance d'orphelin, confié à la tutelle du notaire de ses parents défunts, il ne rencontrait, en fait de reconfort moral, que cette vieille figure au bon sourire. Cousine éloignée de la jeune et charmante mère qu'il avait perdue tandis qu'il était encore presque au berceau, Mlle de La Tour-Beaumont avait incarné son unique affection familiale, le rayonnement de tendresse dont les petits ont besoin pour s'épanouir. A chaque sortie du collège, il accourait près d'elle; nulle autre voix que celle

de la douce créature n'avait consolé ses chagrins de triste gargonnet sans père ni mère; nulle autre main que cette chère main tremblante et ridée n'avait caressé ses boucles folles et communiqué le sortilège d'apaisement à son front hanté d'une incessante, d'une affreuse notion d'isolement et d'abandon.

En y songeant, à ces heures d'at-trefois, ou il lui apportait son cœur brûlé de la lassitude, pour quelle le berçait contre le sien, Jacques se sentait attendri et bouleversé à en pleurer, avec un besoin de courir à la chère vieille, de la prendre entre ses bras, de lui dire que ce ne serait rien, que tout allait s'arranger, de la consoler de la calmer enfin, comme elle le

l'attendait; il savait seulement qu'il reculerait pour cela devant aucun sacrifice, et cette disposition suffisait à le rendre presque joyeux.
Le jeune homme expédia le déjeuner que lui monta son concierge, qui remplissait après de lui l'office de valet de chambre, et sauta dans une voiture, se fit conduire bon train à Neuilly, où Mlle de La Tour-Beaumont résidait, boulevard du Château, dans une maison de retraite fondée par la délicate bonté d'une très grande dame, pour qu'un certain nombre de nobles y pussent jouir, avec une pension relativement modeste, du bien-être de vie, si difficile dans l'isolement et la pauvreté.

C'était une construction déjà ancienne, qui avait fort grand air avec son toit d'ardoises à girouettes émergeant des verdure du parc, et la vaste cour sablée sur laquelle ouvrait une grille de belles dimensions.
Jacques soupira et se dirigea, sans guide, en habits de ville, vers l'appartement de Mlle Coryse, au deuxième étage. Elle lui apparut affairée, au fond d'un large fauteuil à oreilles, dans son petit salon où tout était délicieusement vaillant comme elle-même, com-

McMANAMY & WALSH
Stocks, Débentures, Grains
Edifice Whiting Tel. 25
Obligations, ville de Sherbrooke, de toutes
dénominations.
Fil privé. — Cotation directe.

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

MAISONS NEUVES A LOUER
à \$15.00 et \$16.00 par mois.
Téléphonez à E.-W.-L. PAGE, C.C.C. Mills, No.
1660, ou venez au bureau de la manufacture
de coton.

SHERBROOKE, LUNDI, 28 MAI 1923

TROIS

Plus d'heures de loisir pour vous

Que vous employiez une machine à laver ou non, libre à vous de vous dispenser de la corvée de la planche à laver—jour de vos heures de loisir quand le Sunlight lave le linge. Grâce à la riche savonnerie nettoyante du Sunlight, la saleté trempe et se dissout dans le linge et part tout de suite au rinçage. Le mélange d'huiles de coco et de palme est le plus efficace au monde pour le nettoyage—il n'en est pas moins si pur et si inoffensif qu'il ne saurait faire tort ni aux mains ni au tissu.

Sunlight—le plus pur savon de buanderie au Canada

LEVER BROTHERS LIMITED
Toronto



Attraction Spéciale Au CASINO

Murray W. Garsson
(Dramatiste)

Success

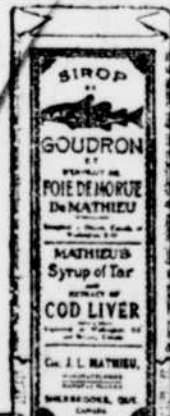
A RALPH INCE PRODUCTION

A spectacular photoplay of a drama that thrilled even Broadway.

Lundi, Mardi et Mercredi

Pour la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique efficace réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux. Quelque soit la gravité de la toux on en obtient presque toujours un soulagement immédiat.



SIROP
DE GOUDRON ET EXTRAIT
DE FOIE DE MORUE DE
Mathieu
ARRÊTE LA TOUX

En vente partout, gros flacons.
CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.
Pour un rhume sévère, on recommande la Poudre Nominale Mathieu avec le Sirop. Elles calment la fièvre et arrêtent les douleurs dans les membres et le dos. En vente partout, 25 cts. le boîti.

LES MANUFACTURIERS AMERICAINS ETABLIS AU CANADA

Les rapports officiels démontrent qu'en 1919, par exemple, 200 industries américaines se fixèrent chez nous pour profiter des avantages tarifaires.

Dans un temps où un assez fort pourcentage de nos travailleurs ne voient des signes de prospérité et de succès que dans la situation industrielle américaine, surtout celle des centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, il serait probablement déraisonnable de considérer un moment le grand nombre de manufacturiers américains qui viennent s'établir au Canada, dédaignant des sol-dit-impenses avantages que leur offre la situation industrielle de leur pays et soucieux plutôt de profiter de ceux plus solides peut-être que brillants qu'ils sont certains de trouver chez nous.

On émigre vers les filatures de l'bas parce que l'on croit que l'bas assurement l'industrie, le travail sont prospères et que par conséquent l'bas seulement de bons salaires peuvent être gagnés.

200 manufacturiers
Sait-on cependant qu'au cours de l'année 1919 seulement environ deux cents manufacturiers des Etats-Unis vinrent dresser des usines un peu partout dans le Canada et y assoier solidement le siège de leur industrie respective. Les raisons qui décidèrent ces industriels américains à se fixer parmi nous sont assez faciles à comprendre et sont empreintes d'une logique indiscutable, ni plus ni moins. Ces manufacturiers vinrent chez nous et viennent encore puisque ce mouvement se continue sans relâche, ces manufacturiers vinrent chez nous, d'ions-nous, pour échapper d'abord, au tarif canadien et, deuxièmement, pour profiter des avantages de la modification du tarif préférentiel qui donne l'empire anglais aux produits manufacturés dans les limites des colonies anglaises. Sans attendre que de grands événements dans le monde du commerce vinrent leur ouvrir les yeux et leur jeter à la figure le sens les motifs de succès que présentaient ces avantages, ces manufacturiers ont su prévoir et profiter de ces avantages dès le début.

LA FETE DOLLARD A EAST-ANGUS

(De notre correspondant)
EAST-ANGUS, 28. — Notre ville n'a pas voulu rester en arrière pour célébrer la fête de Dollard des Ormeaux. Les jeunes gens du Cercle Plamondon de l'A. C. J. C., ont pris l'initiative de cette fête.
A neuf heures il y eut grand messe solennelle chantée par les élèves du collège et célébré par M. l'abbé Malouin, aumônier du cercle; à cette messe il y eut allocution par M. le curé.
A 10 heures 30 une réception fut lieu par les Révérends Frères et leurs élèves en l'honneur des membres de l'A. C. J. C. Le Révérend Frère Di-cetteur adressa la parole pour leur souhaiter la bienvenue, ensuite un joli programme fut exécuté comme suit:
Chant: "Dollard des Ormeaux"; Discours: "La fête du jour", par M. de Dr A. Dufresne, président du Cercle; Poésie: "Les martyrs du Long Sault", par Anatole Bernier; Chœur: "Parlons français", par les élèves; Discours, par M. l'abbé A. Malouin; O Canada.
Dans l'après-midi les jeunes gens du cercle organisèrent une partie de saie au champ entre eux qui fut très intéressante.
Le soir eut lieu, à l'hôtel-de-ville, un concert boucane auquel assistèrent les membres honoraires et quelques invités. Le discours d'ouverture fut fait par M. le Dr A. Dufresne, président. Le rapport annuel fut présenté par M. Léonidas St-Cyr, secrétaire.
Les morceaux suivants y furent récités: "Le pêcheur de Pâques", par M. Philippe Beaudoin; "Bénédiction de la maison", par M. Romeo Tanguay; "Les martyrs du Long-Sault", par A. Bernier; "Dollard des Ormeaux", par Philippe Bédard; "La Locomotive", par Henri Beaudoin; "Tradition nationale", par A. Ménard. Plusieurs discours y furent prononcés et ceux qui portèrent la parole furent: M. le curé, M. l'abbé A. Malouin, aumônier du cercle, M. M. Philippe Bernier, maire, M. J. E. Palmer, J. A. Powell, notaire, F. Lépitre, maire de Westbury, F. Labrie, M. Blodreau, G. Powell, N. P. de Cookshire, S. Gosselin, Dr Dallaire et G. Fortin.
Nous offrons toutes nos félicitations aux demoiselles qui vendirent dans l'après-midi, les roses de Dollard; cette vente a rapporté la jolie somme de \$100.00. A tous nos félicitations.

DEBENTURES SCOLAIRES

La Commission Scolaire de nos écoles catholiques mettra incessamment les débentures au montant de \$50,000 pour couvrir une émission de même montant échéant cette année.

PLANTONS DES ARBRES DEVANT NOS DEMEURES

On n'a pas eu de fête officielle des arbres à Sherbrooke, mais le conseil municipal invite les propriétaires à planter de ces derniers le long de leurs terrasses.

Des principes villes de notre province nous parvient le compte-rendu de jolies fêtes populaires à l'occasion de la célébration annuelle des arbres et de leurs bienfaits. A Sherbrooke cette fête n'est pas observée avec autant d'éclat quoique des citoyens prennent sur eux de ne pas la laisser passer sans planter un ou des arbres sur leurs propriétés. Cette dernière manière de fêter le jour des arbres est certainement de beaucoup le plus pratique, mais ceux qui l'emploient sont cependant encore trop peu nombreux ici.

Il n'y a pas la moindre raison au monde pour que Sherbrooke ne soit pas par excellence une cité aux rues toutes bordées de beaux arbres. Au moins les trois quarts de ses rues peuvent être classées comme étant résidentielles et la plupart des résidences qui y sont situées ont des parterres suffisamment grands pour contenir des arbres.
Il y a quelques jours Son Honneur le maire Morr, à été sollicité, devant les collègues du conseil de ville, la question pour la cité d'encourager ses contribuables à planter de jeunes arbres de leur goût devant leurs maisons: des érables, des saules, des peupliers, des planes. Cette idée a rencontré l'entière approbation du conseil municipal qui a même immédiatement décidé de permettre aux services de la voirie et des parcs de fournir, à ceux qui en feront la demande, des arbustes qui orneront les terrasses privées qui bordent nos rues.
L'échevin Bourque est encore allé plus loin que ses collègues et a suggéré que des pins soient plantés sur la lisière de terrain située dans la côte King-Ouellet. Ce projet est actuellement à l'étude et il en sera prochainement fait rapport au conseil. Les arbres ont le meilleur moyen encore d'embellir une ville et cela à un prix relativement peu élevé. Les citoyens devraient sans exception profiter de l'offre avantageuse que leur fait la cité et pourvoir sans retard leurs terrasses d'arbustes qui en moins de quelques années seront en mesure d'y projeter une ombre bien-séante et de donner un plus beau coup-d'oeil à la propriété où on les aura plantés.

**LE CLERGE S'ORGANISE
POUR CETTE FETE**
Ces jours derniers les membres laïcs du clergé ont tenu une réunion dans le but de former différents comités pour organiser les fêtes auxquelles donnera lieu le sacre de Mgr O. A. Jagnon comme évêque auxiliaire du diocèse de Sherbrooke, à la fin du mois prochain. La réunion était sous la présidence de Mgr P. J. A. Lefebvre, V. G., et M. l'abbé Victor Vincent agissait comme secrétaire. Les comités ont été formés comme suit:
Comité des invitations: M. M. les abbés H. A. Simard et Emile Gervais.
Logement et banquet: Mgr E. C. Tanguay et M. l'abbé J. P. Pilette.
Comité de la messe du Sacre: M. l'abbé H. A. Simard.
Comité des autels pour les messes: M. M. les abbés Leon M. Lemay et F. Gauthier.
Comité de la presse: M. l'abbé Dolor Biron.
Comité des voitures et voyages: M. M. les abbés N. Codère et O. Veil.

**ACHAT CONSIDERABLE
DE MARCHANDISES**
M. M. Boucher, Lacroix et Fiset, marchands, de cette ville, viennent d'acquiescer le fonds de commerce de M. J.-D. Tremblay, consistant en chaussures de la plus haute qualité pour hommes, femmes et enfants.
Ces marchandises ont été achetées à de très bonnes conditions et seront transportées au magasin de leurs nouveaux propriétaires, rue Wellington, où une grande vente est actuellement à s'organiser pour en assurer l'écoulement rapide.
Nos lecteurs qui voudraient profiter de cette aubaine feront bien de suivre attentivement les annonces qui publieront ces jours-ci M. M. Boucher, Lacroix et Fiset.
DAMES DE CHARITE
Mercredi, le 30 courant, à 2 heures (heure solaire), aura lieu, à l'hôpital Général St-Vincent de Paul, une réunion des Dames de Charité en vue d'organiser le prochain bazar au bénéfice de cette institution et aussi à l'occasion de l'exposition des objets divers données pour l'oeuvre de la lingerie.

**MEILLEUR MOYEN DE FAIRE
CONNAITRE VOTRE COMMERCE, C'EST DE
PARLER DANS LA TRIBUNE**
Le meilleur moyen de faire connaître votre commerce, tout petit qu'il soit, est certainement de annoncer dans LA TRIBUNE, le journal qui va chaque jour dans 10,730 familles.

QUELQUES CHIFFRES SUR L'INDUSTRIE DE LA CANNE A SUCRE

M. Edward Griffith, qui possède une plantation à Cuba et visite actuellement sa famille à Sherbrooke, cause de la chose avec notre représentant.

Notre reporter avait, ce matin, l'occasion de rencontrer M. Edward Griffith, de retour de Cuba où il possède une vaste plantation de cannes à sucre et qui est actuellement depuis une semaine en visite chez son père, M. J. J. Griffith, 65 rue Montreuil. Malgré l'heure matinale, M. Griffith s'est prêté fort aimablement à l'entretien et a communiqué avec bonne grâce à notre représentant des renseignements fort intéressants sur cette industrie si florissante sous le ciel cubain.
Et pour briser la glace: "Je m'imagine fort, lui dis-je, que vous devez trouver ici la température..." "Plutôt fraîche, oui", répondit avec vivacité M. Griffith en tendant à notre reporter un étui rempli d'excellentes et fortes cigarettes cubaines, de la célèbre marque Susini. "Et le voyage?" continua le journaliste en s'entourant d'un nuage de fumée bleu tendre. "Superbe. Après être traversé par le bateau en Floride, j'ai pris le chemin de fer et j'ai mis que 56 heures pour venir à New-York. Par l'Atlantique, le paquebot aurait certainement pris plus de trois jours" fit M. Griffith en s'efforçant dans son fauteuil commode pour se recueillir pour des questions plus sérieuses.

La récolte l'bas
M. Griffith, on le sait déjà, possède aux environs de la ville de Ciego de Avila une plantation de cannes à sucre qui s'étend sur une surface de 800 acres. "Nous avons fini la récolte de la canne à sucre vers le 15 du mois dernier", commença l'interviewé en voyant le reporter exhiber son bloc-notes. "Nous commençons d'ordinaire à couper la canne à sucre vers le mi-décembre. Ma plantation m'a donné une récolte moindre, cette année, seulement un million d'arrobas (25 livres) de canne à sucre, et cela à cause de la grande sécheresse qui a sévi l'bas, l'an dernier, et qui a été telle que nous n'avons pas eu une seule goutte de pluie au cours des cinq derniers mois.

"Cette diminution d'ailleurs s'est fait sentir dans tout Cuba qui n'a récolté, cette année que 2,000,000 de tonnes de sucre alors qu'il en a récolté 4,000,000 l'an passé. C'est une des principales raisons de l'augmentation du prix du sucre sur le continent. L'an dernier, Cuba a exporté 2,300,000 tonnes de sucre et, cette année, il ne va en exporter que 1,500,000 tonnes. Cette diminution de 800,000 tonnes va certainement avoir sa répercussion sur le prix du sucre payé par le consommateur américain comme européen. La diminution de la récolte sera encore plus forte, l'an prochain, vu qu'il s'est fait peu de plantation, cette année. Il coûte cher de planter et les planteurs se voient privés de beaucoup de crédit à cause de la faillite récente des banques de Cuba. Il ne reste actuellement plus que deux banques sur l'île.

Le travail des nègres
"Vous n'avez pas trop de difficultés avec vos travailleurs, l'bas, sur la plantation? Peut-être sont-ils de l'union et y vont-ils peut-être de leur petite grève de temps à autre?" lança notre reporter à M. Griffith pour signifier la conversation sur les conditions du travail à Cuba. "Heureusement que non" répondit M. Griffith en offrant une autre Susini à son interlocuteur. "Ce sont tous des noirs qui travaillent sur nos plantations et ils sont payés au contrat. Ils reçoivent \$1.70 pour 100 arrobas de canne à sucre qu'ils coupent. Ce montant de \$1.70 ne paie pas seulement le coupage, mais il faut encore que les nègres transportent le 2500 livres de canne à sucre (100 arrobas) aux wagons de chemin de fer qui les conduisent au moulin le plus proche qui est le moulin Central Stuart pour ma plantation.
"Le travail de transport de la plantation au moulin se fait par les boeufs, le terrain ne se prêtant pas aux camions-automobiles qui d'ailleurs hausseraient le coût de transport. Le moulin de Central Stuart a une capacité de 60 millions d'arrobas par année et nous retournons 5 livres de sucre sur 100 livres de canne à sucre.
—Quand repartirez-vous pour l'bas?
—Oh! vers la fin d'octobre probablement. Je serai là pour reprendre la surveillance à cheval des travaux de la prochaine récolte. Le cheval est le seul mode de locomotion possible sur la plantation à cause des trous et des buttes dont se compose le terrain."
Et, après une cordiale poignée de mains, le journaliste sortit, un peu rêveur, songeant peut-être à nos belles prairies à surface ferme et égale qui pointeront bientôt avec leur éternelle jeunesse les premières lignes vertes du beau bié canadien.

PARADE DE CADETS
Une compagnie de cadets de Lennoxville et des Boys Scouts de Sherbrooke ont fait une parade à travers les principales rues de la ville, hier, et se sont rendus au temple St-George où ils ont été reçus par le Rév. M. Wright.
RETRAITE FERMEE
La troisième retraite fermée de la Villa Saint-Alphonse, chez les Rév. Pères Rédemptoristes, commença jeudi soir, le 31. Les personnes qui désireraient suivre cette retraite devront s'adresser sans retard, afin de se faire réserver une chambre, à M. Arthur Genest, 17 ave. Laurier, téléphone 121, ou au R. Père Denis, directeur de la Villa Saint-Alphonse, 83-3.

Moins de travail

Les Ustensiles de Cuisine **SMP** ont la surface lisse et le poli de la bonne faïence—sans être aussi fragiles. Ils sont faciles à laver—aussi faciles qu'une assiette, et donnent par conséquent moins de travail.

Faites cette épreuve. Prenez une casserole Emailée SMP et une autre en métal de la même dimension. Versez dans chaque une pinte d'eau froide et mettez-les sur le feu en même temps. La casserole Emailée SMP sera en train de bouillir à gros bouillons quand l'autre n'aura pas encore commencé de chanter.

USTENSILES Emailés SMP
"Une Surface de Porcelaine et un Cœur d'acier"

Les trois séries: Boil, dont chacune d'Email, gris et blanc à l'intérieur et à l'extérieur. Diamond, trois couleurs, bleu clair et blanc à l'extérieur, blanc à l'intérieur. Crystal, dont chacune, blanc comme le neige à l'extérieur, l'intérieur, bordure bleu de Roi.

SMP QUALITY

SHEET METAL PRODUCTS CO. OF CANADA
MONTREAL TORONTO WINNIPEG
EDMONTON VANCOUVER CALGARY

**LA RECONSTRUCTION DE LA
BASILIQUE DE STE-ANNE**
M. L. N. Audet, architecte conjoint pour la reconstruction de la Basilique de Sainte-Anne de Beaufort, interrogé par un de nos représentants, a déclaré que les travaux préliminaires à cette imposante reconstruction commencent durant la quinzaine de juin prochain. On espère terminer définitivement les plans cette semaine et on demandera immédiatement des souscriptions. Les marguilliers de la paroisse Notre-Dame se réuniront ensuite pour accepter la souscription qui leur semblera la plus avantageuse, puis les travaux commenceront aussitôt et seront poussés très rapidement de manière à ce que la basilique soit ouverte au culte à l'automne de 1924.

**VACANCES DANS CETTE
COMMISSION SCOLAIRE**
A une récente assemblée de la commission scolaire protestante la démission de M. George D. MacKinnon, comme commissaire, a été acceptée et prendra effet le 30 courant. A cette date prendra aussi fin le terme d'office de M. Dr G.-E. Read et Wm Wright. Une requête est actuellement en circulation demandant à M. M. C. B. Howard et W. H. Lynch de se porter candidats pour la commission. Des souscriptions seront prochainement demandées pour la construction du nouveau High School, rue Victoria.

CHEZ LES OUVRIERS
Ces jours derniers à eu lieu, à la Salle des Ouvriers, le renouvellement du bureau de direction du Conseil central des Syndicats d'Ouvriers catholiques. M. Joseph Laliberté a été élu président; M. Joseph Boudreau, vice-président; M. Antonio Beaudoin, secrétaire; M. Arthur Brûlé, trésorier.

SOIREES POPULAIRES
Ce soir aura lieu à la Salle St-Jean-Baptiste, la séance de clôture des Soirées Populaires, alors qu'on y fera le tirage général des objets y compris le superbe terrain à bâtir, don de M. T. Bernier, un cent piastre en or, don de M. C. E. Terrien et plusieurs autres effets de valeur. A la même occasion sera faite la proclamation de la gagnante du concours de popularité entre Miles Germaine Boisvert et M. J. Janelle.

LA CIE DES FRAIS FUNERAIRES
ST-JEAN, Les funérailles de Guy St-Jean, fils de L. P. St-Jean et de Rose-Blanche Bourque, auront lieu aujourd'hui. Le convoi funèbre quittera la résidence des parents, 54 Bowen-Sud à 2 h. 45 (heure solaire) pour se rendre à l'Eglise St-Jean-Baptiste.
O'CONNOR, Les funérailles de dame Thomas O'Connor, née Mina Murphy, auront lieu mardi le 29 mai. Le convoi funèbre quittera l'osuaire du Sacré-Coeur à 7 h. 15 (heure solaire), pour se rendre à St-Elie d'Orford. Service à 9 heures.
parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation

DECES
PARADE DE CADETS
RETRAITE FERMEE

BLANCS DE BAUX

Nous tenons à la disposition des propriétaires et des locataires des blancs de baux en français et en anglais que nous vendons à très bas prix.

LA TRIBUNE

Dept. des Travaux d'Impression.

LA TRIBUNE

Membre de "Audit Bureau of Circulation"

—EDITEE PAR—

La Compagnie de Publication La "Tribune" Ltée.

16, Rue Wellington-Sud

Sherbrooke, P. Q.

C.-A. ROBIDOUX, Directeur-Gérant.

Septicisme

Sous ce titre, M. Gérard Bauer écrit dans l'Écho de Paris:

"On a beaucoup parlé de scepticisme à l'occasion d'un centenaire récent: les uns pour affirmer que celui qu'on célébrait était un sceptique, les autres pour affirmer qu'il ne l'était pas. Peut-être les uns et les autres avaient raison; car ils n'entendaient pas donner au mot la même signification. En philosophie même, d'où le scepticisme nous vient, le mot ne désigne pas toujours une doctrine unique. Il y a le scepticisme selon Pyrrhon: on y nie tout, on y doute de tout, ce qui est bien commode, mais ne conduit pas obligatoirement à l'ataraxie qui était le but souhaité par les pyrrhoniens; il y a un scepticisme plus adouci: celui de l'homme qui a beaucoup réfléchi, qui sait combien nous sommes sujets à l'erreur et demande à contempler les choses avant de se déterminer (ce qui est le sens absolu du mot sceptique); il y a un scepticisme cartésien qui n'est que le point de départ d'une philosophie positive. Enfin il y a notre scepticisme contemporain qui est fort loin d'être doctrinaire, qui n'a aucune apparence de philosophie, mais qui est très répandu.

"Les gens ont pris l'habitude de douter, de douter de tout, de ce qu'on leur apprend, de ce qu'on leur affirme, de ce qu'ils lisent et de ce qu'ils voient... Je ne sais pas si nos pères étaient tout pareils, si c'est une affaire d'éducation, ou une déformation de l'esprit. Cela est peut-être venu de ce que beaucoup de gens ont pris l'habitude de ne pas dire la vérité et qu'ils considéraient que les autres font tout de même. En telle sorte que tout un chacun rétablit tacitement par une sorte d'opération mentale ce qu'il croit être la vérité. Vous connaissez assurément cette belle histoire empruntée au fonds inépuisable du folklore hébraïque. Jacob rencontre Isaac en tenue de voyage.

—"Où vas-tu?" dit Jacob à Isaac.

—"Je vais à Toulouse."

—"Isaac... pourquoi me mens-tu?" répliqua Jacob d'un ton de reproche.

Tu me réponds que tu vas à Toulouse pour me faire croire que tu vas à Bordeaux... Or, je sais qu'il est vrai que tu vas à Toulouse... Isaac, pourquoi me mens-tu?"

"Je ne jurerais pas que ce tour d'esprit un peu trop retors nous soit devenu commun, mais je ne jurerais pas non plus que nous soyons incapables de l'avoir. Ecoutez deux dames parler de compagnie—que les dames qui me lisent veulent bien me pardonner:—il est un moment de la conversation où elles commencent à douter l'une de l'autre sans s'en rendre compte ou elles se donnent de grands signes d'approbation."

Feuilles volantes

La personne que l'on aime est aimantée.

Joli plumage, vilain ramage.

Les chapeaux de paille n'apparaissent pas vite.

La littérature de terroir est souvent aussi de la littérature de tiroir.

L'amour ne se présente pas à deux personnes avec le même visage.

Plus on attend et plus on recherche le bonheur, plus on a de déceptions.

Le ciel donne un mauvais exemple à la terre en se mirant dans la mer.

Un homme peut être assuré pour un million et n'avoir pas un sou d'assurance.

Les sept merveilles du monde sont: le cœur humain... le cœur humain... et encore le cœur humain.

Toute bonne cuisinière sait que la poudre de riz se vend plus cher que le riz en poudre.

Pensée de La Rochefoucauld: "Nous essayons de nous faire honneur des défauts que nous ne voulons pas corriger."

Petit billet de Rosine du Matin: Les poissons rouges étaient à la mode. Les oiseaux sont à la mode à leur tour. Alors, les femmes qui, en faveur d'un nouveau prétexte, n'ont pas tout à fait le courage de renoncer à l'ancien, les réunissent de la plus bizarre façon, et l'on voit, à ce qu'il paraît, des aquariums ménagés de telle façon qu'ils sont capables de contenir une cage.

Le poisson vole-t-il? L'oiseau nage-t-il? Et que pensent-ils les uns des autres, à travers les minces cloisons qui les séparent sans les isoler?

Encore le poisson peut être tranquille, mais l'oiseau est-il si sûr que cela, de ne pas finir sur un chapeau?

Les beaux vers français

Au jardin de la nuit

Le jardin de la nuit fleurit divinement; chaque tige lassée étire ses pétales; L'ombre, que chaque rose augmente en se fermant, Glisse, et, du souffle, endort les rumeurs végétales.

L'atmosphère incolore et berceuse d'oubli Enlève aux voix leurs sons et leurs contours aux formes; On dirait que le poids des siècles accomplis Aggrave la langueur des chimes et des ormes.

Seuls les parfums, parmi l'universel repos, Bouillonnent comme un vin subtil dans une cuve; Ils font l'air, sous la lèvre, aussi doux qu'une peau; L'enchantement nocturne ébluit dans leur effluve.

Sur le sentier de mousse où s'allègent nos pas Ta robe, en frémissant, fait chanter le silence; Arrière... son murmure trait troubler la bas Notre rêve qui rôtit et qui vers nous s'avance.

C'est l'heure où, comme un ver, le réel semble choir. Les spectres, hors des coeurs, projettent leur mirage; Peut-être pourrions-nous, de loin, apercevoir Notre Amour, et connaître, un instant, son image...

Regarde... Mais, hélas! il s'est évanoui; Trop de haissiers bruyants essaim de ta bouche; Et nous demeurons seuls, l'œil encore ébloui D'avoir miré l'Amour et sa fuite farouche.

Maurice LEVAILLANT.

Propos féminins

Par M. A. George

Tous droits réservés.

LES PLACES D'ETE

MME GEORGE: J'ai appris que Maria se propose d'aller passer quelque temps à un hôtel d'une place d'été. Je ne peux réellement pas comprendre comment on peut se décider à la laisser ainsi. Je sais que certaines jeunes filles d'aujourd'hui se permettent ces excursions; je n'en soutiens pas moins que beaucoup de ces excursions ne sont pas favorables à une jeune fille seule.

Tu n'as pas besoin de protester. Je sais aujourd'hui ce que disent les hommes de ces jeunes émancipées à l'âge, surtout quand elles jouent à l'indépendance et courent seules les plages et autres endroits populaires.

M. GEORGE: Ma chère, on dirait que tu n'entends que tu te crois encore en l'année 1860. Ne crains rien pour Maria, elle est fort capable de prendre soin d'elle-même, ce n'est plus un enfant à la petite cousine... Une certaine liberté d'action est accordée aux jeunes filles d'aujourd'hui; elles ne s'en portent pas plus mal que leurs devancières.

MME GEORGE: Une certaine liberté... J'en suis, mais dans son monde, au milieu de ses parents et de ses amis, et non dans une atmosphère luxueuse et cosmopolite. Je ne dis pas que Maria ne pourrait pas aller passer la belle saison à un hôtel d'été, mais qu'elle devrait aller avec un parent plus âgé qu'elle, sinon avec un père. Je sais que tu parles souvent de liberté. Cette liberté vend-elle les jeunes filles meilleures et plus heureuses? M'aurait-elle épousée ou tu n'aurais comme seule dans un hôtel d'été? Non; tu sais bien que non.

L'OPINION DES AUTRES

Une crise

(L'Action Catholique)

Une dépêche de Washington disait ces jours derniers: "Des chiffres partiels du gouvernement pour le mois de mai, relativement au nombre des ouvriers compétents canadiens qui s'en viennent aux Etats-Unis, indiquent que le total sera d'environ onze mille. Les autorités gouvernementales disent que le mouvement va s'accroissant."

Il est donc évident que la course des migrants vers les Etats-Unis n'a pas atteint seulement nos cultivateurs, nos villageois, mais aussi et très fortement, notre population ouvrière des villes.

A ces derniers on ne peut raisonnablement faire le reproche qu'ils partent pour s'amuser; il est clair qu'ils cherchent leur vie.

A ceux qui ne sont pas partis et qui projettent de le faire, nous devons dire aujourd'hui: réfléchissez bien, car les Etats-Unis vont passer par une nouvelle crise, et cette crise commencent.

Tout était arrangé pour que l'année 1923 fut la plus considérable au point de vue construction; mais voici que cette surproduction a déclenché la hausse, et une hausse telle que la construction est en train d'être paralysée.

Si l'on compare

(Le Canada)

Les journaux conservateurs concluent hypocritement à la faiblesse du gouvernement King de ce qu'il n'a eu que huit voix de majorité sur le budget.

Cela indique non que le gouvernement est faible, mais qu'il tient le milieu entre les deux partis extrêmes qui lui font face.

Les progressistes ont voté contre le budget parce qu'à leurs yeux il incorpore une politique protectionniste; les conservateurs l'ont combattu au contraire, de même que le traité français, parce qu'il consent à des réductions de tarif.

C'est la situation habituelle du parti libéral de représenter la mesure et la modération.

Mais si l'on veut une idée de la force respective des partis on n'a qu'à considérer les résultats des récents votes sur des matières de tarif.

La politique progressiste a été battue par plus de cent voix sur l'amendement Forke; sur le traité français la politique conservatrice a été également battue par plus de cent voix.

En comparaison la majorité obtenue par le budget Fielding indique que le gouvernement rallie les meilleurs éléments de la Chambre, alors que chacun des deux autres partis, laissé à lui-même, est aussitôt écrasé.

Le vote sur le budget

(Le Soleil)

Le résultat du vote sur le budget est toujours vivement attendu par le public. Les mesures législatives qui viennent à sa suite sont comme les états destinés à soutenir les affaires nationales. On ne saurait trop y attacher d'importance.

La physionomie que la Chambre a prise, cette année, devant les résolutions budgétaires proposées par M. Fielding, est celle de la première session du régime libéral. Les trois partis sont restés fermes sur leurs positions, les ministériels demeurant encore comme le moyen terme entre les deux extrêmes. De nouveau, les torys protectionnistes et les progressistes libre-échangistes se sont déclarés en opposition au programme modéré du gouvernement. La seule différence entre les votes sur les deux budgets réside dans la diminution à deux, cette année, du nombre de quelques progressistes qui, l'an dernier, avaient appuyé la politique fiscale du parti au pouvoir.

De prime abord, le fait paraît plus significatif, parce que la majorité du cabinet se trouve réduite à huit voix, mais pour voir que la situation est à

peine changée, il suffit de songer que cet abaissement a été produit par un déplacement de quelque cinq ou six votes progressistes.

L'incident ne fait qu'accuser une fois encore, et d'une manière un peu plus sensible, la position difficile qui a été la part du gouvernement King dès l'origine, alors qu'il était à prévoir que l'opposition combinée des phalanges conservatrices et progressistes pouvait produire un partage à peu près égal des voix.

Nul n'y verra une diminution de confiance dans la politique du gouvernement.

La fermeté de M. Poincaré

(La Patrie)

Le sénat français ayant refusé d'instruire le procès du député Cachin et des autres communistes que le gouvernement a résolu de faire punir pour coopération contre l'Etat, le premier ministre s'est rendu immédiatement à l'Élysée pour remettre son portefeuille. Le président de la République refusa d'accepter la démission du cabinet, et sur ses vives instances, M. Poincaré a consenti à rester au timon.

M. Poincaré considère que le Sénat refusant de s'ériger en haute cour pour juger les communistes traités à la patrie, a montré qu'il n'avait pas confiance en lui et qu'il repoussait sa politique. Cela lui a paru suffisant, en vue de la gravité de la situation créée par l'occupation de la Ruhr pour l'autoriser à remettre les rênes du pouvoir, bien que quelques heures auparavant la Chambre des députés lui eût fait une ovation enthousiaste à la suite d'un grand discours où il affirmait de nouveau sa résolution bien arrêtée de maintenir l'armée française sur les rives du Rhin, tant que l'Allemagne n'aura pas payé ses dettes et rempli ses engagements. Ses scrupules lui font grand honneur. M. Poincaré réalise qu'il tient entre ses mains le salut de la France et qu'il a besoin du concours des deux chambres et de l'appui du peuple pour mener à bien la tâche qu'il a entreprise.

Depuis qu'il a pris la direction des affaires, M. Poincaré n'a pas eu un moment de faiblesse et d'hésitation. Il est allé droit devant lui, et l'on peut dire que jamais chef d'Etat n'a possédé à un aussi haut degré la confiance de la nation française. La fermeté avec laquelle il poursuit le paiement des réparations et la revendication des droits de la France, soulève l'admiration. Il ira jusqu'au bout, et fumer la cigarette ou le cigare dans l'appuyant sur la volonté populaire, des supports convenables et toujours

il saura bien forcer l'Allemagne récalcitrante à se soumettre.

Pour pouvoir plus librement accomplir sa mission, M. Poincaré a résolu de se débarrasser des députés communistes qui le harcassent et s'efforcent de semer la zizanie au sein du peuple. Que ce soit la haute cour ou les tribunaux réguliers qui fassent cette besogne nécessaire, l'on peut être sûr que les mécréants à la solde de l'Allemagne ou des Soviets seront punis.

La fumée du tabac

(La Presse)

La fumée du tabac est-elle nuisible ou bien est-elle, au contraire, utile à la santé? Cette question est de nouveau soulevée par un savant français, le docteur E.-P. Roger, qui, à la suite d'expériences nombreuses, en est arrivé à la conclusion que l'intoxication pour les fumeurs de toute catégorie n'est pas aussi grave que certains le prétendent, et il s'emploie à démontrer que le tabac peut fort difficilement empoisonner par sa nicotine, quand il est brûlé dans une pipe ou autrement.

Que se produit-il lorsque le tabac brûle dans une pipe? Le docteur Roger nous le dit: "La combustion déruit les poisons nicotiniens en les transformant en substances peu dangereuses: créosols, phénols, pyridine, etc. Or, non seulement ces substances sont peu dangereuses, mais encore elles constituent d'excellents antiseptiques des voies respiratoires. Ces antiseptiques sont un peu irritants, peut-être, mais ils ont des qualités qui peuvent servir à arrêter la vitalité des microbes."

L'expérience a démontré que les fumeurs sont rarement atteints par certaines épidémies; on a constaté, par exemple, que la méningite cérébro-spinale n'observe tout à fait rarement chez les fumeurs, et le docteur P.-L. Rehm, qui commente les expériences du docteur Roger, croit qu'il serait intéressant de savoir ce que la fumée du tabac fait sur la grippe.

Donc, c'est entendu, le tabac est peu toxique, soit en cigarette, soit en cigare, soit en pipe, mais encore faut-il que l'on sache comment le fumer. D'abord, il ne faut pas en faire d'abus, et c'est le point essentiel. Le docteur Roger ne craint pas d'affirmer que le tabac fumé est légèrement salutaire, antiseptique et "presque utile à la santé, si l'on n'en abuse pas". D'autre part, il conseille fortement de fumer la cigarette ou le cigare dans l'appuyant sur la volonté populaire, des supports convenables et toujours

"J'avais un terrible mal de Dos causé par le mal de reins"



Mme M. A. McNeill, Caanan Sta., N.B., écrit:

"J'ai souffert du mal de dos pendant de nombreuses années, causé par le mal de reins. Parfois à chaque mois je restais au lit, la douleur était trop forte et marcher était presque impossible. J'ai dépensé environ \$50.00 en autres remèdes, mais avec peu de résultats appréciables. Maintenant je suis tout à fait bien, après avoir employé seulement cinq boîtes de Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins."

Les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins

Une pilule par dose, 25c la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Co., Ltd., Toronto.

propres; dans le cas de la pipe, cette question de propreté n'est pas moins importante.

Ce sont là des conditions qui ne sont pas toujours respectées de la quinquante.

part d'un grand nombre de fumeurs; pourtant, c'est à ces seules conditions que le tabac pourra être fumé sans trop de danger, et même avec utilité, le quinquante.

LA CARTE DE VISITE

- ❑ C'est un détail important qui exige autant de distinction et de recherche que la toilette.
- ❑ Il faut donc qu'elle soit irréprochable sous le rapport de la qualité de l'ivoire et de l'impression, ainsi que du format.
- ❑ Votre carte sera parfaite si elle est imprimée à "LA TRIBUNE".

BIERE MOLSON

Fondée en 1786

En 1858, quand sir Georges-Etienne Cartier devint premier ministre sous l'administration Macdonald-Cartier, la Bière Molson comptait 72 années d'existence.

La bière que votre arrière-grand-père buvait

ABSORBINE
 Seul spécialiste de l'absorption...
 W. A. TIGHE, Inc., 125, rue St-Jacques, Montréal, Qué.

Chronique Locale

— Séance-concert à Johnville, mardi le 29 mai, à la salle de l'école du village, au profit des œuvres paroissiales. Lever du rideau à 8 heures, (heure solaire), portes ouvertes à 7 heures. Cordiale bienvenue. 83-2-ch.

CHAMBRES confortables et meublées à louer. Maison tranquille. Téléphone. S'adresser à 72 rue Alexandre. Filles seulement. 79-j.n.o.

— Séance-concert à Lennoxville par des amateurs de Johnville, mercredi le 30 mai, à la salle paroissiale. Portes ouvertes à 6 heures (heure solaire), — lever du rideau à 7 heures. Cordiale invitation à tous nos amis de Sherbrooke et des environs. 83-29-30-ch.

OCCASION EXCEPTIONNELLE

Terre de 150 acres à vendre, bien bâtie, eau dans les bâtiments, 50 acres prêts à la culture, 6 Bois de papier suffisamment pour payer la terre. Prix \$3000.00. Conditions très avantageuses. Venez voir vous-même ou adressez-vous par écrit à Alphonse Bonin, La Patrie, Qué. 79-6-P.

MERES!

La nourrisson atteint de troubles gastro-intestinaux, a besoin, selon les recherches de chimistes, d'une nourriture riche et fortifiante. Il faut éviter l'administration de produits recommandés pour les enfants, lesquels ne sont souvent fabriqués qu'à partir de produits commerciaux, si vous voulez sauver la vie de votre enfant. **Farine Renaux** préparée soigneusement et à base de lait provenant de vaches reconnues saines par la tuberculisation est l'aliment utile aux enfants qui souffrent.

QUESTIONS OUVRIERES

Le Conseil d'administration du Bureau international du Travail, dans sa session tenue du 10 au 18 avril 1923 à Genève, a discuté la date d'ouverture de la session de la Conférence internationale du Travail de 1923. Il fut reconnu à l'unanimité que pour des raisons pratiques, il serait désirable de tenir les conférences de printemps plutôt qu'au mois d'octobre, comme cela avait eu lieu jusqu'à présent. Comme cependant l'article 359 du Traité de Paix dispose que les conférences seront annuelles, il fut décidé qu'une session, dont la durée ne dépasserait pas une semaine, aurait lieu en octobre 1923. L'ordre du jour sera limité à une question, et la session suivante, d'une durée normale, aura lieu dans la seconde moitié de juin 1924.

La même session de la Conférence se réunira à Genève le lundi 22 octobre 1923, et la question placée à l'ordre du jour sera celle des principes généraux de l'organisation de l'inspection de travail.

La question du travail de nuit dans les boulangeries sera examinée au cours de la session de 1924.

De plus, en présence de l'importance particulière de cette dernière question et de la nécessité de l'étudier sous tous ses aspects, de comparer notamment les législations nationales existant actuellement et la situation économique des différents pays, le Conseil d'administration décida de recommander à la Conférence de limiter son examen aux aspects généraux du problème et de reporter toutes décisions relatives à l'adoption d'un projet de convention ou d'une recommandation à ce sujet, à une session ultérieure.

Communication du Bureau international du Travail

Personnels

— Mlle Gabrielle Genest passe quelques jours à Montréal.

— Mlle Alma Harton a passé la fin de semaine à Montréal, pour affaires.

— M. et Mme P. A. Légaré, de Haverhill, Mass., sont en ville, les hôtes de M. et Mme J. D. Tremblay.

— Mlle Marguerite Gouin, des Trois-Rivières, est actuellement en visite chez Mme Picard.

— Mme Philippe Pothier passe quelques semaines en ville, l'hôteesse de Mme G. DeLottinville.

— Mlle Rose Griffith et Mme Fred Webster sont parties pour un voyage de quelques jours à Boston.

— M. Adélaïde Barré a subi, ces jours derniers avec succès, une opération.

— Mlle Juliette Bélanger est actuellement en voyage à Montréal pour quelques jours.

— M. l'avocat Charles Cabana est actuellement à l'Hôtel-Dieu, où il a subi avec succès une opération.

— M. et Mme J.-H. Lemay, de St-Hyacinthe, étaient les hôtes de Mme Flavien Canton, mère de Mme Lemay, ils ont fait le voyage en auto.

— M. J. A. Bengie, de St-Hyacinthe, est pour quelques jours en ville, l'hôte de Mme F. Cantin, et repartira ces jours-ci pour Disraeli.

— Mme F. Cantin est de retour d'un voyage de cinq semaines à St-Hyacinthe et Montréal, où elle visitait ses enfants.

— Sont venus du dehors, à l'occasion des funérailles de Mme Louis A. Brais, Mme Pontbriand, de Sorel, M. Philippe Brais, de Montréal, M. Philippe Pontbriand, de Sorel.

— Mme Raoul Comtois et son bébé Roger, ainsi que Mlle Emilienne et Gilberte Comtois sont actuellement à Berlin, N. H., visitant M. et Mme Alva Boies pour une dizaine de jours.



Employez Cuticura pour les cheveux peu fournis qui tombent

Si votre chevelure est tombante et que vos cheveux sont rares, employez Cuticura. Appliquez Cuticura sur votre cuir chevelu deux fois par semaine. Rien ne fait mieux que Cuticura pour toutes les affections de la peau, du cuir chevelu. Savon 25c. Onguent 25c. et Mlle Laila 25c. Vendus partout au Canada. Dépôt: Cuticura Products Limited, 141, rue St-Paul, Québec, Montréal, et les autres villes.

AMOUR MATERNEL

Dans un joli roman de Villèle: "Mirage d'amour", je cueille la phrase suivante qui est très vraie: "Il est convenu, une fois poutoutes, que l'amour maternel est un sentiment sacré, qui par son essence supérieure, échappe à la critique et au blâme; mais moi, je vous déclare que nous valons nous-mêmes; ils nous résument, parce qu'ils sont la floraison de notre âme et de notre intelligence à la fois. Tous nos sentiments affectueux impliquent le dévouement, le renoncement, l'expansion, de soi-même, au bénéfice d'autrui mais aussi l'égoïsme, l'ambition, la vanité, que sais-je? L'amour le plus sain, le plus noble, est celui qui rend meilleur, qui projette sa joie et sa lumière autour de nous et dont bénéficient tous ceux qui nous approchent".

La jeune femme qui prononçait ces paroles avait tout à fait raison. Une mère, quelque tendre, quelque passionnée qu'elle soit, n'a pas le droit de sacrifier à son enfant les principes et de la charité. On n'aime jamais trop un enfant, mais on l'aime mal si on transgresse pour lui les merveilleuses lois de la fraternité humaine; on l'aime mal aussi si on l'aime d'un amour qui rend faible et lâche.

On pourrait à l'infini citer des exemples de splendide amour maternel; j'y a beaucoup de femmes qui, aimant passionnément leurs enfants, se sacrifient pour eux, abdiquent tout soi-même, mais restent honnêtes, mais restent dignes pour les autres; mais n'est-ce pas très vrai qu'il y a des amours maternels qui sont d'un égoïsme féroce? Complètement aveugles pour ceux qui s'approchent, ils sont impitoyables pour les autres. Il y a des mères quand il s'agit de leur progéniture qu'elles en deviennent insupportables et dangereuses, parfois odieuses même. Pour les leurs rien n'est trop beau; toute joie est mariée et toute contrainte prend des proportions de malheur et tout chagrin est trop lourd à porter. Pour les autres elles sont d'une philosophie admirable. Elles trouvent toujours qu'elles ont leur part de bonheur sur la terre. Elles ont mille fois tort et il est déplorable qu'un sentiment renfermant en lui toutes les beautés puisse être ainsi diminué par la façon étroite et laide, égoïste en somme, dont il est parfois cepté.

Mais je veux croire qu'il est rare que ce merveilleux amour dégénère en une passion exaltée et mesquine, tristement égoïste. Presque toujours il est et demeure de la beauté.

Il y a une poésie intense et un charme profond dans mille tableaux de mère avec leurs enfants. D'abord quand l'enfant est tout petit; ou bien il est un bébé rose et potelé que sa jeune maman regarde avec des yeux de caresse et d'admiration; ou bien, bébé malade et souffrant il tend ses petits bras amaigris vers le visage angossé et pâle qui le contemple. Quelle douleur poignante parfois dans certains regards chargés d'inquiétude! Comment ne pas être remue jusqu'au fond de l'âme par le splendide poème de l'amour maternel, ce poème vivant renfermant des pages de joie éblouissante et de navrante tristesse. J'ai partagé avec ferveur des sourires et des larmes, je me suis penchée affectueusement sur les coeurs inondés de bonheur ou durement étreints par la griffe de la souffrance. J'ai vu des borboreaux où dormaient des chérubins roses et j'ai vu des anges de cire que Dieu venait de rappeler auprès de lui. J'ai vu de soldats revenus de guerre que leurs mamans promenaient fièrement, glorieusement, et j'ai vu des petits garçons livides que leurs mamans ne devaient plus jamais revoir. J'ai vu aussi des mamans qui pleuraient leurs petits, qui les pleuraient farouchement, désespérément et je me suis rendu compte qu'aucune douleur au monde ne dépassait en horreur cette douleur.

Amour maternel, amour sublime et sacré, mis dans la cour des femmes afin d'en faire parfois un chef-d'oeuvre de grandeur et d'abnégation, tu es un sentiment merveilleux devant lequel tous s'inclinent avec une sympathie immense, un respect profond.

Suzanne CARON.

FUNERAILLES DE MME LOUIS A. BRAIS

Vendredi le 25 mai, avaient lieu en cette ville, les funérailles de Mme Louis-A. Brais, de Montréal, née Marie-Grâce Dastous, fille de M. et Mme L.-E. Dastous, de cette ville.

Le convoi funéraire quitta la résidence de ce dernier, rue Québec, à 9 heures et quarante-cinq, pour se rendre à l'église St-Patrice, où le service fut chanté par M. le curé Fiset, assisté de MM. les abbés Gosselin et N. Codère, comme diacre et sous-diacre. A l'orgue le chant fut fait par des amis de la famille. Le cortège était sous la direction de M. Léopold Chevalier, et les porteurs étaient MM. Jack Steel, Charles Mignault, H. Mulvena, Alphonse Olivier, M. McCauly et Emile Olivier.

Conduisaient le deuil, M. Louis-A. Brais, époux de la défunte, son père, M. L.-E. Dastous; ses frères, MM. G. et R. Dastous; beau-frère, M. Philippe Brais, de Montréal; oncle, M. B.-A. Dugal; cousins, MM. Philippe Pontbriand, de Sorel, et Victor Desève. On remarquait dans le cortège: MM. G. DeLottinville, J. Lailier, C.-E. Soles, J.-D. Downing, R. Fréchet, P. Lafebvre, Théo. Camirand, D. A.-L. Demers, l'honorable Jacob Nicol, Antonio Genest, Camille Millette, J.-C. Ouellette, Egide Langlois, Oscar Cartier, F. Conway, S. Darce, Eudore Vaillancourt, Eugène Olivier, C.-O. Morrisette, Dr W. Lemy, D. Rousseau, Dorais Panneton, J.-H. Walsh, H. Veilleux, Dr St-Pierre, Ernest Sylvestre, J.-O.-C. Mignault, C. Boutin, Ernest Précourt, A.-P. Pelletier, T. Pomeroy, L.-O.-C. Mignault, etc., etc.

De nombreuses offrandes de messe, sympathies furent reçues par la famille. Et nombreuses furent les fleurs déposées sur la tombe de la défunte par: M. et Mme H.-A. Johnston, de Saskatoon, M. Louis-A. Brais, M. George McCrea, Mlle Edwina McCrea, M. et Mme J.-P. Charbonneau, de Montréal, M. et Mme P. Stowe, Mlle Stowe, l'honorable et Mme J.-L. Perron, de Montréal, M. Jacques Perron, de Montréal, M. Guy Perron, de Montréal, M. et Mme F.-A. Baldwin, M. et Mme Jean-J. Perrault, de Montréal, Mlle Lucette Perrault, de Montréal, Mme N.-E. Brais, de Montréal, M. et Mme J.-H. Lemay, Mlle Coustures, Mlle Juliette Bélanger, Mlle Alexandrine Lacroix, M. Charles Mignault, M. J.-W. Rossi, M. J.-C. Ouellette, M. Willie Robert, M. Eugène Faucher, M. Marc-Edouard Cadeux, M. Charles McKenzie, M. P.-E. Roux, M. Egide Langlois, M. et Mme Forest Keen, Mlle Leslie Fales, Mlle Kate Fales, Mlle Mamie Bray, M. Maurice Tison, M. et Mme B.-C. Howard, M. et Mme C.-B. Howard, la famille Pontbriand, de Sorel, la famille Simard, de Sorel, Mlle Andria Irwin, M. et Mme Fred Webster, M. F.-P. Brais, de Montréal, M. William Bridges, M. et Mme Basil Irwin, M. et Mme Walter Wiggatt, M. M. McCauly.

Offrandes de messes: M. et Mme Aristide Genest, Mme Harry Blau, Mme J.-E. Beaudry, Mme Joseph Azelin, de Bromptonville, M. le Dr et Mme A.-L. Deniers, M. et Mme Lionidas Bachard, M. et Mme Maurice DeLottinville, M. Jack Steel, M. et Mme J.-H. Lemay, M. Hugh Mulvena, M. et Mme Eugène Olivier, Mlle Campbell, Mme J.-A. Leblanc, M. et Mme Sylvestre, M. et Mme J.-C. St-Pierre, Mlle Marguerite Gouin, des Trois-Rivières, M. et Mme Chemier Picard, M. et Mme W.-H. Griffith et famille, Mme Joseph Dostoches, de Sorel, le personnel du bureau de l'inspecteur des Postes, M. et Mme B.-A. Dugal, M. et Mme V.-A. Desève, Mlle Rosette Dugal, M. A.-E. Pontbriand, de Sorel, Mme G.-H. St-Pierre et famille, la famille L.-H. Olivier, M. et Mme D. Panneton, M. et Mlle J.-O. Mignault, M. et Mme M.-A. Laine, L. O. C. Mignault, M. et Mme G.-L. DeLottinville, Mme J.-S. Gauvreau, de Montréal, M. et Mme Antonio Genest, M. et Mme L.-E. Dastous, M. et Mme Armand Limoges.

Telegrammes de condoléances: M. A.-E. Verret, de Québec, M. et Mme H.-A. Johnston, de Saskatoon, les directeurs de la Cie Disappearing Propeller Boat Co., de Montréal, Mme J.-S. Gauvreau, de Montréal, la famille Pontbriand, de Sorel, la famille Simard, de Sorel, le juge Panneton et sa famille, de Montréal, Mlle Esther Wayland, de Montréal.

Sympathies: M. et Mme Thos-J. Parkes, M. et Mme K. Hayward, Col. Hector B. Verret, d'Ottawa, Mlle Stella Pouliot, de Montréal; Col. et Mme John-J. Penhale, Mme H. Macfarlane, Mme W.-A. White, M. l'abbé L. Adam, l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, le syndicat Catholique des Ouvriers, Mlle Mary Mackinnon, M. et Mme Basil Irwin, M. et Mme J.-H. Michaud, M. et Mme L.-H. Olivier, Mme J.-Aimé Darce, M. le Dr J.-Aimé Darce, M. le Dr et Mme Fred Bertrand, Mme F.-J. Austin, Mme E.-H. Drury, Mlle Agnès Edwards, Mme F. Payette, Mlle Blanche Précourt, M. et Mme Wm Morris, Mlle Monica Morris, M. et Mme Walter W. Wilson, Mlle Dora Wilson, M. et Mme Borlase, M. H.-M. Tomlinson, M. Jacques Perron, de Montréal, M. et Mme W.-C. Hole, M. Georges Monarque, de Sorel, Mme Maurice Nadeau.

Mme Louis-A. Brais laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Louis-A. Brais, son père et sa mère, M. et Mme L.-E. Dastous; deux soeurs, Mme H.-A. Johnston, de Saskatoon, et Mlle Pauline Dastous; deux frères, MM. Georges et Roger Dastous.

A la famille en deuil, nous réitérons nos profondes condoléances.

— M. et Mme J.-H. Lemay, de St-Hyacinthe, étaient les hôtes de Mme Flavien Canton, mère de Mme Lemay, ils ont fait le voyage en auto.

AMOUR MATERNEL

Dans un joli roman de Villèle: "Mirage d'amour", je cueille la phrase suivante qui est très vraie: "Il est convenu, une fois poutoutes, que l'amour maternel est un sentiment sacré, qui par son essence supérieure, échappe à la critique et au blâme; mais moi, je vous déclare que nous valons nous-mêmes; ils nous résument, parce qu'ils sont la floraison de notre âme et de notre intelligence à la fois. Tous nos sentiments affectueux impliquent le dévouement, le renoncement, l'expansion, de soi-même, au bénéfice d'autrui mais aussi l'égoïsme, l'ambition, la vanité, que sais-je? L'amour le plus sain, le plus noble, est celui qui rend meilleur, qui projette sa joie et sa lumière autour de nous et dont bénéficient tous ceux qui nous approchent".

La jeune femme qui prononçait ces paroles avait tout à fait raison. Une mère, quelque tendre, quelque passionnée qu'elle soit, n'a pas le droit de sacrifier à son enfant les principes et de la charité. On n'aime jamais trop un enfant, mais on l'aime mal si on transgresse pour lui les merveilleuses lois de la fraternité humaine; on l'aime mal aussi si on l'aime d'un amour qui rend faible et lâche.

On pourrait à l'infini citer des exemples de splendide amour maternel; j'y a beaucoup de femmes qui, aimant passionnément leurs enfants, se sacrifient pour eux, abdiquent tout soi-même, mais restent honnêtes, mais restent dignes pour les autres; mais n'est-ce pas très vrai qu'il y a des amours maternels qui sont d'un égoïsme féroce? Complètement aveugles pour ceux qui s'approchent, ils sont impitoyables pour les autres. Il y a des mères quand il s'agit de leur progéniture qu'elles en deviennent insupportables et dangereuses, parfois odieuses même. Pour les leurs rien n'est trop beau; toute joie est mariée et toute contrainte prend des proportions de malheur et tout chagrin est trop lourd à porter. Pour les autres elles sont d'une philosophie admirable. Elles trouvent toujours qu'elles ont leur part de bonheur sur la terre. Elles ont mille fois tort et il est déplorable qu'un sentiment renfermant en lui toutes les beautés puisse être ainsi diminué par la façon étroite et laide, égoïste en somme, dont il est parfois cepté.

Mais je veux croire qu'il est rare que ce merveilleux amour dégénère en une passion exaltée et mesquine, tristement égoïste. Presque toujours il est et demeure de la beauté.

Il y a une poésie intense et un charme profond dans mille tableaux de mère avec leurs enfants. D'abord quand l'enfant est tout petit; ou bien il est un bébé rose et potelé que sa jeune maman regarde avec des yeux de caresse et d'admiration; ou bien, bébé malade et souffrant il tend ses petits bras amaigris vers le visage angossé et pâle qui le contemple. Quelle douleur poignante parfois dans certains regards chargés d'inquiétude! Comment ne pas être remue jusqu'au fond de l'âme par le splendide poème de l'amour maternel, ce poème vivant renfermant des pages de joie éblouissante et de navrante tristesse. J'ai partagé avec ferveur des sourires et des larmes, je me suis penchée affectueusement sur les coeurs inondés de bonheur ou durement étreints par la griffe de la souffrance. J'ai vu des borboreaux où dormaient des chérubins roses et j'ai vu des anges de cire que Dieu venait de rappeler auprès de lui. J'ai vu de soldats revenus de guerre que leurs mamans promenaient fièrement, glorieusement, et j'ai vu des petits garçons livides que leurs mamans ne devaient plus jamais revoir. J'ai vu aussi des mamans qui pleuraient leurs petits, qui les pleuraient farouchement, désespérément et je me suis rendu compte qu'aucune douleur au monde ne dépassait en horreur cette douleur.

Amour maternel, amour sublime et sacré, mis dans la cour des femmes afin d'en faire parfois un chef-d'oeuvre de grandeur et d'abnégation, tu es un sentiment merveilleux devant lequel tous s'inclinent avec une sympathie immense, un respect profond.

Suzanne CARON.

AMOUR MATERNEL

Dans un joli roman de Villèle: "Mirage d'amour", je cueille la phrase suivante qui est très vraie: "Il est convenu, une fois poutoutes, que l'amour maternel est un sentiment sacré, qui par son essence supérieure, échappe à la critique et au blâme; mais moi, je vous déclare que nous valons nous-mêmes; ils nous résument, parce qu'ils sont la floraison de notre âme et de notre intelligence à la fois. Tous nos sentiments affectueux impliquent le dévouement, le renoncement, l'expansion, de soi-même, au bénéfice d'autrui mais aussi l'égoïsme, l'ambition, la vanité, que sais-je? L'amour le plus sain, le plus noble, est celui qui rend meilleur, qui projette sa joie et sa lumière autour de nous et dont bénéficient tous ceux qui nous approchent".

La jeune femme qui prononçait ces paroles avait tout à fait raison. Une mère, quelque tendre, quelque passionnée qu'elle soit, n'a pas le droit de sacrifier à son enfant les principes et de la charité. On n'aime jamais trop un enfant, mais on l'aime mal si on transgresse pour lui les merveilleuses lois de la fraternité humaine; on l'aime mal aussi si on l'aime d'un amour qui rend faible et lâche.

On pourrait à l'infini citer des exemples de splendide amour maternel; j'y a beaucoup de femmes qui, aimant passionnément leurs enfants, se sacrifient pour eux, abdiquent tout soi-même, mais restent honnêtes, mais restent dignes pour les autres; mais n'est-ce pas très vrai qu'il y a des amours maternels qui sont d'un égoïsme féroce? Complètement aveugles pour ceux qui s'approchent, ils sont impitoyables pour les autres. Il y a des mères quand il s'agit de leur progéniture qu'elles en deviennent insupportables et dangereuses, parfois odieuses même. Pour les leurs rien n'est trop beau; toute joie est mariée et toute contrainte prend des proportions de malheur et tout chagrin est trop lourd à porter. Pour les autres elles sont d'une philosophie admirable. Elles trouvent toujours qu'elles ont leur part de bonheur sur la terre. Elles ont mille fois tort et il est déplorable qu'un sentiment renfermant en lui toutes les beautés puisse être ainsi diminué par la façon étroite et laide, égoïste en somme, dont il est parfois cepté.

Mais je veux croire qu'il est rare que ce merveilleux amour dégénère en une passion exaltée et mesquine, tristement égoïste. Presque toujours il est et demeure de la beauté.

Il y a une poésie intense et un charme profond dans mille tableaux de mère avec leurs enfants. D'abord quand l'enfant est tout petit; ou bien il est un bébé rose et potelé que sa jeune maman regarde avec des yeux de caresse et d'admiration; ou bien, bébé malade et souffrant il tend ses petits bras amaigris vers le visage angossé et pâle qui le contemple. Quelle douleur poignante parfois dans certains regards chargés d'inquiétude! Comment ne pas être remue jusqu'au fond de l'âme par le splendide poème de l'amour maternel, ce poème vivant renfermant des pages de joie éblouissante et de navrante tristesse. J'ai partagé avec ferveur des sourires et des larmes, je me suis penchée affectueusement sur les coeurs inondés de bonheur ou durement étreints par la griffe de la souffrance. J'ai vu des borboreaux où dormaient des chérubins roses et j'ai vu des anges de cire que Dieu venait de rappeler auprès de lui. J'ai vu de soldats revenus de guerre que leurs mamans promenaient fièrement, glorieusement, et j'ai vu des petits garçons livides que leurs mamans ne devaient plus jamais revoir. J'ai vu aussi des mamans qui pleuraient leurs petits, qui les pleuraient farouchement, désespérément et je me suis rendu compte qu'aucune douleur au monde ne dépassait en horreur cette douleur.

Amour maternel, amour sublime et sacré, mis dans la cour des femmes afin d'en faire parfois un chef-d'oeuvre de grandeur et d'abnégation, tu es un sentiment merveilleux devant lequel tous s'inclinent avec une sympathie immense, un respect profond.

Suzanne CARON.

AMOUR MATERNEL

Dans un joli roman de Villèle: "Mirage d'amour", je cueille la phrase suivante qui est très vraie: "Il est convenu, une fois poutoutes, que l'amour maternel est un sentiment sacré, qui par son essence supérieure, échappe à la critique et au blâme; mais moi, je vous déclare que nous valons nous-mêmes; ils nous résument, parce qu'ils sont la floraison de notre âme et de notre intelligence à la fois. Tous nos sentiments affectueux impliquent le dévouement, le renoncement, l'expansion, de soi-même, au bénéfice d'autrui mais aussi l'égoïsme, l'ambition, la vanité, que sais-je? L'amour le plus sain, le plus noble, est celui qui rend meilleur, qui projette sa joie et sa lumière autour de nous et dont bénéficient tous ceux qui nous approchent".

La jeune femme qui prononçait ces paroles avait tout à fait raison. Une mère, quelque tendre, quelque passionnée qu'elle soit, n'a pas le droit de sacrifier à son enfant les principes et de la charité. On n'aime jamais trop un enfant, mais on l'aime mal si on transgresse pour lui les merveilleuses lois de la fraternité humaine; on l'aime mal aussi si on l'aime d'un amour qui rend faible et lâche.

On pourrait à l'infini citer des exemples de splendide amour maternel; j'y a beaucoup de femmes qui, aimant passionnément leurs enfants, se sacrifient pour eux, abdiquent tout soi-même, mais restent honnêtes, mais restent dignes pour les autres; mais n'est-ce pas très vrai qu'il y a des amours maternels qui sont d'un égoïsme féroce? Complètement aveugles pour ceux qui s'approchent, ils sont impitoyables pour les autres. Il y a des mères quand il s'agit de leur progéniture qu'elles en deviennent insupportables et dangereuses, parfois odieuses même. Pour les leurs rien n'est trop beau; toute joie est mariée et toute contrainte prend des proportions de malheur et tout chagrin est trop lourd à porter. Pour les autres elles sont d'une philosophie admirable. Elles trouvent toujours qu'elles ont leur part de bonheur sur la terre. Elles ont mille fois tort et il est déplorable qu'un sentiment renfermant en lui toutes les beautés puisse être ainsi diminué par la façon étroite et laide, égoïste en somme, dont il est parfois cepté.

Mais je veux croire qu'il est rare que ce merveilleux amour dégénère en une passion exaltée et mesquine, tristement égoïste. Presque toujours il est et demeure de la beauté.

Il y a une poésie intense et un charme profond dans mille tableaux de mère avec leurs enfants. D'abord quand l'enfant est tout petit; ou bien il est un bébé rose et potelé que sa jeune maman regarde avec des yeux de caresse et d'admiration; ou bien, bébé malade et souffrant il tend ses petits bras amaigris vers le visage angossé et pâle qui le contemple. Quelle douleur poignante parfois dans certains regards chargés d'inquiétude! Comment ne pas être remue jusqu'au fond de l'âme par le splendide poème de l'amour maternel, ce poème vivant renfermant des pages de joie éblouissante et de navrante tristesse. J'ai partagé avec ferveur des sourires et des larmes, je me suis penchée affectueusement sur les coeurs inondés de bonheur ou durement étreints par la griffe de la souffrance. J'ai vu des borboreaux où dormaient des chérubins roses et j'ai vu des anges de cire que Dieu venait de rappeler auprès de lui. J'ai vu de soldats revenus de guerre que leurs mamans promenaient fièrement, glorieusement, et j'ai vu des petits garçons livides que leurs mamans ne devaient plus jamais revoir. J'ai vu aussi des mamans qui pleuraient leurs petits, qui les pleuraient farouchement, désespérément et je me suis rendu compte qu'aucune douleur au monde ne dépassait en horreur cette douleur.

Amour maternel, amour sublime et sacré, mis dans la cour des femmes afin d'en faire parfois un chef-d'oeuvre de grandeur et d'abnégation, tu es un sentiment merveilleux devant lequel tous s'inclinent avec une sympathie immense, un respect profond.

Suzanne CARON.

AMOUR MATERNEL

Dans un joli roman de Villèle: "Mirage d'amour", je cueille la phrase suivante qui est très vraie: "Il est convenu, une fois poutoutes, que l'amour maternel est un sentiment sacré, qui par son essence supérieure, échappe à la critique et au blâme; mais moi, je vous déclare que nous valons nous-mêmes; ils nous résument, parce qu'ils sont la floraison de notre âme et de notre intelligence à la fois. Tous nos sentiments affectueux impliquent le dévouement, le renoncement, l'expansion, de soi-même, au bénéfice d'autrui mais aussi l'égoïsme, l'ambition, la vanité, que sais-je? L'amour le plus sain, le plus noble, est celui qui rend meilleur, qui projette sa joie et sa lumière autour de nous et dont bénéficient tous ceux qui nous approchent".

La jeune femme qui prononçait ces paroles avait tout à fait raison. Une mère, quelque tendre, quelque passionnée qu'elle soit, n'a pas le droit de sacrifier à son enfant les principes et de la charité. On n'aime jamais trop un enfant, mais on l'aime mal si on transgresse pour lui les merveilleuses lois de la fraternité humaine; on l'aime mal aussi si on l'aime d'un amour qui rend faible et lâche.

On pourrait à l'infini citer des exemples de splendide amour maternel; j'y a beaucoup de femmes qui, aimant passionnément leurs enfants, se sacrifient pour eux, abdiquent tout soi-même, mais restent honnêtes, mais restent dignes pour les autres; mais n'est-ce pas très vrai qu'il y a des amours maternels qui sont d'un égoïsme féroce? Complètement aveugles pour ceux qui s'approchent, ils sont impitoyables pour les autres. Il y a des mères quand il s'agit de leur progéniture qu'elles en deviennent insupportables et dangereuses, parfois odieuses même. Pour les leurs rien n'est trop beau; toute joie est mariée et toute contrainte prend des proportions de malheur et tout chagrin est trop lourd à porter. Pour les autres elles sont d'une philosophie admirable. Elles trouvent toujours qu'elles ont leur part de bonheur sur la terre. Elles ont mille fois tort et il est déplorable qu'un sentiment renfermant en lui toutes les beautés puisse être ainsi diminué par la façon étroite et laide, égoïste en somme, dont il est parfois cepté.

Mais je veux croire qu'il est rare que ce merveilleux amour dégénère en une passion exaltée et mesquine, tristement égoïste. Presque toujours il est et demeure de la beauté.

Il y a une poésie intense et un charme profond dans mille tableaux de mère avec leurs enfants. D'abord quand l'enfant est tout petit; ou bien il est un bébé rose et potelé que sa jeune maman regarde avec des yeux de caresse et d'admiration; ou bien, bébé malade et souffrant il tend ses petits bras amaigris vers le visage angossé et pâle qui le contemple. Quelle douleur poignante parfois dans certains regards chargés d'inquiétude! Comment ne pas être remue jusqu'au fond de l'âme par le splendide poème de l'amour maternel, ce poème vivant renfermant des pages de joie éblouissante et de navrante tristesse. J'ai partagé avec ferveur des sourires et des larmes, je me suis penchée affectueusement sur les coeurs inondés de bonheur ou durement étreints par la griffe de la souffrance. J'ai vu des borboreaux où dormaient des chérubins roses et j'ai vu des anges de cire que Dieu venait de rappeler auprès de lui. J'ai vu de soldats revenus de guerre que leurs mamans promenaient fièrement, glorieusement, et j'ai vu des petits garçons livides que leurs mamans ne devaient plus jamais revoir. J'ai vu aussi des mamans qui pleuraient leurs petits, qui les pleuraient farouchement, désespérément et je me suis rendu compte qu'aucune douleur au monde ne dépassait en horreur cette douleur.

Amour maternel, amour sublime et sacré, mis dans la cour des femmes afin d'en faire parfois un chef-d'oeuvre de grandeur et d'abnégation, tu es un sentiment merveilleux devant lequel tous s'inclinent avec une sympathie immense, un respect profond.

Suzanne CARON.

AMOUR MATERNEL

Dans un joli roman de Villèle: "Mirage d'amour", je cueille la phrase suivante qui est très vraie: "Il est convenu, une fois poutoutes, que l'amour maternel est un sentiment sacré, qui par son essence supérieure, échappe à la critique et au blâme; mais moi, je vous déclare que nous valons nous-mêmes; ils nous résument, parce qu'ils sont la floraison de notre âme et de notre intelligence à la fois. Tous nos sentiments affectueux impliquent le dévouement, le renoncement, l'expansion, de soi-même, au bénéfice d'autrui mais aussi l'égoïsme, l'ambition, la vanité, que sais-je? L'amour le plus sain, le plus noble, est celui qui rend meilleur, qui projette sa joie et sa lumière autour de nous et dont bénéficient tous ceux qui nous approchent".

La jeune femme qui prononçait ces paroles avait tout à fait raison. Une mère, quelque tendre, quelque passionnée qu'elle soit, n'a pas le droit de sacrifier à son enfant les principes et de la charité. On n'aime jamais trop un enfant, mais on l'aime mal si on transgresse pour lui les merveilleuses lois de la fraternité humaine; on l'aime mal aussi si on l'aime d'un amour qui rend faible et lâche.

On pourrait à l'infini citer des exemples de splendide amour maternel; j'y a beaucoup de femmes qui, aimant passionnément leurs enfants, se sacrifient pour eux, abdiquent tout soi-même, mais restent honnêtes, mais restent dignes pour les autres; mais n'est-ce pas très vrai qu'il y a des amours maternels qui sont d'un égoïsme féroce? Complètement aveugles pour ceux qui s'approchent, ils sont impitoyables pour les autres. Il y a des mères quand il s'agit de leur progéniture qu'elles en deviennent insupportables et dangereuses, parfois odieuses même. Pour les leurs rien n'est trop beau; toute joie est mariée et toute contrainte prend des proportions de malheur et tout chagrin est trop lourd à porter. Pour les autres elles sont d'une philosophie admirable. Elles trouvent toujours qu'elles ont leur part de bonheur sur la terre. Elles ont mille fois tort et il est déplorable qu'un sentiment renfermant en lui toutes les beautés puisse être ainsi diminué par la façon étroite et laide, égoïste en somme, dont il est parfois cepté.

Mais je veux croire qu'il est rare que ce merveilleux amour dégénère en une passion exaltée et mesquine, tristement égoïste. Presque toujours il est et demeure de la beauté.

Il y a une poésie intense et un charme profond dans mille tableaux de mère avec leurs enfants. D'abord quand l'enfant est tout petit; ou bien il est un bébé rose et potelé que sa jeune maman regarde avec des yeux de caresse et d'admiration; ou bien, bébé malade et souffrant il tend ses petits bras amaigris vers le visage angossé et pâle qui le contemple. Quelle douleur poignante parfois dans certains regards chargés d'inquiétude! Comment ne pas être remue jusqu'au fond de l'âme par le splendide poème de l'amour maternel, ce poème vivant renfermant des pages de joie éblouissante et de navrante tristesse. J'ai partagé avec ferveur des sourires et des larmes, je me suis penchée affectueusement sur les coeurs inondés de bonheur ou durement étreints par la griffe de la souffrance. J'ai vu des borboreaux où dormaient des chérubins roses et j'ai vu des anges de cire que Dieu venait de rappeler auprès de lui. J'ai vu de soldats revenus de guerre que leurs mamans promenaient fièrement, glorieusement, et j'ai vu des petits garçons livides que leurs mamans ne devaient plus jamais revoir. J'ai vu aussi des mamans qui pleuraient leurs petits, qui les pleuraient farouchement, désespérément et je me suis rendu compte qu'aucune douleur au monde ne dépassait en horreur cette douleur.

Amour maternel, amour sublime et sacré, mis dans la cour des femmes afin d'en faire parfois un chef-d'oeuvre de grandeur et d'abnégation, tu es un sentiment merveilleux devant lequel tous s'inclinent avec une sympathie immense, un respect profond.

Suzanne CARON.

AMOUR MATERNEL

Dans un joli roman de Villèle: "Mirage d'amour", je cueille la phrase suivante qui est très vraie: "Il est convenu, une fois poutoutes, que l'amour maternel est un sentiment sacré, qui par son essence supérieure, échappe à la critique et au blâme; mais moi, je vous déclare que nous valons nous-mêmes; ils nous résument, parce qu'ils sont la floraison de notre âme et de notre intelligence à la fois. Tous nos sentiments affectueux impliquent le dévouement, le renoncement, l'expansion, de soi-même, au bénéfice d'autrui mais aussi l'égoïsme, l'ambition, la vanité, que sais-je? L'amour le plus sain, le plus noble, est celui qui rend meilleur, qui projette sa joie et sa lumière autour de nous et dont bénéficient tous ceux qui nous approchent".

La jeune femme qui prononçait ces paroles avait tout à fait raison. Une mère, quelque tendre, quelque passionnée qu'elle soit, n'a pas le droit de sacrifier à son enfant les principes et de la charité. On n'aime jamais trop un enfant, mais on l'aime mal si on transgresse pour lui les merveilleuses lois de la fraternité humaine; on l'aime mal aussi si on l'aime d'un amour qui rend faible et lâche.

On pourrait à l'infini citer des exemples de splendide amour maternel; j'y a beaucoup de femmes qui, aimant passionnément leurs enfants, se sacrifient pour eux, abdiquent tout soi-même, mais restent honnêtes, mais restent dignes pour les autres; mais n'est-ce pas très vrai qu'il y a des amours maternels qui sont d'un égoïsme féroce? Complètement aveugles pour ceux qui s'approchent, ils sont impitoyables pour les autres. Il y a des mères quand il s'agit de leur progéniture qu'elles en deviennent insupportables et dangereuses, parfois odieuses même. Pour les leurs rien n'est trop beau; toute joie est mariée et toute contrainte prend des proportions de malheur et tout chagrin est trop lourd à porter. Pour les autres elles sont d'une philosophie admirable. Elles trouvent toujours qu'elles ont leur part de bonheur sur la terre. Elles ont mille fois tort et il est déplorable qu'un sentiment renfermant en lui toutes les beautés puisse être ainsi diminué par la façon étroite et laide, égoïste en somme, dont il est parfois cepté.

Mais je veux croire qu'il est rare que ce merveilleux amour dégénère en une passion exaltée et mesquine, tristement égoïste. Presque toujours il est et demeure de la beauté.

Il y a une poésie intense et un charme profond dans mille tableaux de mère avec leurs enfants. D'abord quand l'enfant est tout petit; ou bien il est un bébé rose et potelé que sa jeune maman regarde avec des yeux de caresse et d'admiration; ou bien, bébé malade et souffrant il tend ses petits bras amaigris vers le visage angossé et pâle qui le contemple. Quelle douleur poignante parfois dans certains regards chargés d'inquiétude! Comment ne pas être remue jusqu'au fond de l'âme par le splendide poème de l'amour maternel, ce poème vivant renfermant des pages de joie éblouissante et de navrante tristesse. J'ai partagé avec ferveur des sourires et des larmes, je me suis penchée affectueusement sur les coeurs inondés de bonheur ou durement étreints par la griffe de la souffrance. J'ai vu des borboreaux où dormaient des chérubins roses et j'ai vu des anges de cire que Dieu venait de rappeler auprès de lui. J'ai vu de soldats revenus de guerre que leurs mamans promenaient fièrement, glorieusement, et j'ai vu des petits garçons livides que leurs mamans ne devaient plus jamais revoir. J'ai vu aussi des mamans qui pleuraient leurs petits, qui les pleuraient farouchement, désespérément et je me suis rendu compte qu'aucune douleur au monde ne dépassait en horreur cette douleur.

Amour maternel, amour sublime et sacré, mis dans la cour des femmes afin d'en faire parfois un chef-d'oeuvre de grandeur et d'abnégation, tu es un sentiment merveilleux devant lequel tous s'inclinent avec une sympathie immense, un respect profond.

Suzanne CARON.

AMOUR MATERNEL

Dans un joli roman de Villèle: "Mirage d'amour", je cueille la phrase suivante qui est très vraie: "Il est convenu, une fois poutoutes, que l'amour maternel est un sentiment sacré, qui par son essence supérieure, échappe à la critique et au blâme; mais moi, je vous déclare que nous valons nous-mêmes; ils nous résument, parce qu'ils sont la floraison de notre âme et de notre intelligence à la fois. Tous nos sentiments affectueux impliquent le dévouement, le renoncement, l'expansion, de soi-même, au bénéfice d'autrui mais aussi l'égoïsme, l'ambition, la vanité, que sais-je? L'amour le plus sain, le plus noble, est celui qui rend meilleur, qui projette sa joie et sa lumière autour de nous et dont bénéficient tous ceux qui nous approchent".

La jeune femme qui prononçait ces paroles avait tout à fait raison. Une mère, quelque tendre, quelque passionnée qu'elle soit, n'a pas le droit de sacrifier à son enfant les principes et de la charité. On n'aime jamais trop un enfant, mais on l'aime mal si on transgresse pour lui les merveilleuses lois de la fraternité humaine; on l'aime mal aussi si on l'aime d'un amour qui rend faible et lâche.

On pourrait à l'infini citer des exemples de splendide amour maternel; j'y a beaucoup de femmes qui, aimant passionnément leurs enfants, se sacrifient pour eux, abdiquent tout soi-même, mais restent honnêtes, mais restent dignes pour les autres; mais n'est-ce pas très vrai qu'il y a des amours maternels qui sont d'un égoïsme féroce? Complètement aveugles pour ceux qui s'approchent, ils sont impitoyables pour les autres. Il y a des mères quand il s'agit de leur progéniture qu'elles en deviennent insupportables et dangereuses, parfois odieuses même. Pour les leurs rien n'est trop beau; toute joie est mariée et toute contrainte prend des proportions de malheur et tout chagrin est trop lourd à porter. Pour les autres elles sont d'une philosophie admirable. Elles trouvent toujours qu'elles ont leur part de bonheur sur la terre. Elles ont

SPORT

DEUX VICTOIRES FACILES POUR LE CLUB SHERBROOKE

Le club local a enregistré deux victoires faciles, hier après-midi sur le All Stars de Eddie Carr.

Le club local a complètement déclassé les visiteurs, comme l'indiquent les scores.

Bridgford et Giboin ont été très en évidence au champ principalement Bridgford.

Pour les visiteurs, Mlle Murphy a aussi brillé.

AU CANADA

Table of baseball scores for 'AU CANADA' on Wednesday (SAMEDI). Includes teams like Trois-Rivières, Québec, and Martin et Wingo.

Table of baseball scores for 'AU CANADA' on Thursday (DIMANCHE). Includes teams like Trois-Rivières, Québec, and Moulton, Martin et Wingo.

Table of baseball scores for 'AU CANADA' on Friday (SAMEDI). Includes teams like Montréal, Canadiens, and Frankhouse et Connors.

Table of baseball scores for 'AU CANADA' on Saturday (DIMANCHE). Includes teams like Montréal, Canadiens, and Barnes et Connors.

Table of baseball scores for 'AU CANADA' on Sunday (DIMANCHE). Includes teams like Montréal, Canadiens, and Bish et Stanley.

Table of baseball scores for 'AU CANADA' on Monday (DIMANCHE). Includes teams like Montréal, Canadiens, and Barnes et Connors.

Table of baseball scores for 'AU CANADA' on Tuesday (DIMANCHE). Includes teams like Montréal, Canadiens, and Barnes et Connors.

Table of baseball scores for 'AU CANADA' on Wednesday (DIMANCHE). Includes teams like Montréal, Canadiens, and Barnes et Connors.

Table of baseball scores for 'AU CANADA' on Thursday (DIMANCHE). Includes teams like Montréal, Canadiens, and Barnes et Connors.

Table of baseball scores for 'AU CANADA' on Friday (DIMANCHE). Includes teams like Montréal, Canadiens, and Barnes et Connors.

Table of baseball scores for 'AU CANADA' on Saturday (DIMANCHE). Includes teams like Montréal, Canadiens, and Barnes et Connors.

Table of baseball scores for 'AU CANADA' on Sunday (DIMANCHE). Includes teams like Montréal, Canadiens, and Barnes et Connors.

Table of baseball scores for 'AU CANADA' on Monday (DIMANCHE). Includes teams like Montréal, Canadiens, and Barnes et Connors.

BASE-BALL AUX E.-U.

LIGUE AMERICAINE DIMANCHE

Table of baseball scores for 'LIGUE AMERICAINE DIMANCHE'. Includes teams like Detroit, Chicago, and Cleveland.

LIGUE NATIONALE

Table of baseball scores for 'LIGUE NATIONALE'. Includes teams like Pittsburgh, Chicago, and Boston.

LIGUE INTERNATIONALE

Table of baseball scores for 'LIGUE INTERNATIONALE'. Includes teams like Baltimore, Newark, and Toronto.

LIGUE AMERICAINE SAMEDI

Table of baseball scores for 'LIGUE AMERICAINE SAMEDI'. Includes teams like Philadelphia, New-York, and Philadelphia.

LIGUE NATIONALE SAMEDI

Table of baseball scores for 'LIGUE NATIONALE SAMEDI'. Includes teams like New-York, Philadelphia, and Boston.

LIGUE INTERNATIONALE SAMEDI

Table of baseball scores for 'LIGUE INTERNATIONALE SAMEDI'. Includes teams like Reading, Jersey-City, and Reading.

LIGUE AMERICAINE SAMEDI

Table of baseball scores for 'LIGUE AMERICAINE SAMEDI'. Includes teams like Philadelphia, New-York, and Philadelphia.

LIGUE NATIONALE SAMEDI

Table of baseball scores for 'LIGUE NATIONALE SAMEDI'. Includes teams like New-York, Philadelphia, and Boston.

LIGUE INTERNATIONALE SAMEDI

Table of baseball scores for 'LIGUE INTERNATIONALE SAMEDI'. Includes teams like Reading, Jersey-City, and Reading.

LIGUE AMERICAINE SAMEDI

Table of baseball scores for 'LIGUE AMERICAINE SAMEDI'. Includes teams like Philadelphia, New-York, and Philadelphia.

LE ROMAN DRAMATIQUE DU SULTAN ZIZIM

Le chercheur très averti et très consciencieux qu'est Martial de Pradel de Lamasse, en étudiant ce qu'il appelle "les petits coins de l'histoire", ne laisse point d'apporter des preuves à cette vérité pourtant bien établie qui veut que l'histoire sans cesse se répète... avec, parfois cependant, quelques variantes.

Seulement, Zizim était un jeune homme de 22 ans et Mehémet a dépassé la soixantaine. Zizim est tombé à l'improviste, comme un aéroplane, chez les chevaliers de Rhodes avec lesquels l'Empire turc était alors en état de guerre, et qui ne s'attendaient pas du tout à cette agréable surprise.

Quelle figure attachante que celle du fils de Mahomet II, qui, dès l'âge de 15 ans, gouvernait, avec intelligence et fermeté, une grande province, la Carmanie, qui, à 20 ans, levait et commandait des armées, livrant des batailles où il n'était vaincu que par trahison.

Son roman s'écoule de l'an 1483, année de sa fuite, jusqu'en 1495, année de sa mort. Poursuivi à outrance par les généraux de Bajazet II, il passa, avec 50 compagnons, d'Égypte à Rhodes, où le grand maître, d'Aubusson, l'accueillit avec honneur.

passa, avec 50 compagnons, d'Égypte à Rhodes, où le grand maître, d'Aubusson, l'accueillit avec honneur. Mais c'était un homme pratique. Il profita de la présence de cet hôte illustre pour s'entendre avec le sultan une paix avantageuse.

Pour se mettre à couvert dans l'avenir de toute imputation imméritée, d'Aubusson résolut d'expédier en France le précieux mais encombrant proselit.

Zizim débarqua à Nice. Il trouva enchaîné le séjour de cette ville. Et, puisque nous sommes sur le chapitre de la poésie, disons que Bajazet essayait de rivaliser avec lui sur ce terrain comme sur celui de la politique. Il négociait même en vers les plus graves affaires.

Suivons notre héros après son court séjour à Nice, qu'il dut quitter quand la peste y fit son apparition. On le transporta en Dauphiné, où il habita successivement cinq ou six châteaux, puis dans le comté de la Marche, où il fut accueilli dans cinq ou six autres.

A Essanage, en Dauphiné, il fit le parfait amour avec la fille du châtelain, Philippine-Hélène, et à Bourgneuf, même aventure avec la fille du sire de Elanchefort.

Zizim était partout somptueusement traité, mais il ne tarda pas à s'apercevoir qu'on le considérait comme otage.

Les chevaliers de Rhodes, qui possédaient des commanderies partout, le considéraient comme un objet précieux. C'était un talisman qui leur permettait de voyager en pleine sécurité sur toutes les mers et de soustraire de Bajazet des sommes énormes.

Les chevaliers avaient des jaloux. Les rois de Hongrie, de Naples, d'Espagne, le duc de Savoie, le duc de Bourbon, faisaient des efforts pour obtenir la garde de gré ou de force, mais en vain. La vigilance des chevaliers de ne relâchait pas.

Zizim essaya plusieurs fois de leur échapper, mais il échoua. Il sollicita la protection directe du roi de France, suzerain de ses geôliers. Charles VII n'aurait pas mieux demandé que de le recevoir; il en fut empêché par des conseillers qui le trompèrent indignement.

Furieux de ces intrigues, il décida, en 1487, que le prisonnier serait remis à la discrétion du pape, ce qui était la solution la plus rationnelle. Il le fit escorter jusqu'à Rome par 200 chevaliers.

Innocent VIII reçut royalement Zizim et il se disposait à lui rendre la liberté et à l'expédier en Égypte. Son successeur, Alexandre VI, plus

FUMEZ LE TABAC DE QUALITÉ OLD CHUM

"La Vente surpasse celle de toute autre marque en Canada"

positif, estima que ce qui avait été bon à prendre était bon à garder. Il le traita bien, mais lui fit comprendre qu'il devait renoncer à revoir ses parents.

Enfin, Charles VIII, passant à Rome en 1495, lors de son expédition en Italie, exigea que le rival du sultan fut remis entre ses mains. Il l'emmena avec lui, se proposant de l'employer à la réalisation de ses vastes projets contre l'empire d'Orient.

Hélas! Zizim mourut quinze jours après, en cours de route, d'une dysenterie venue à la suite d'intemperances. Ce fidèle sectateur du Coran appréciait, en effet, les vins de France et d'Italie, et en usait parfois sans modération.

On ne manqua pas de dire qu'il avait été empoisonné. L'origine de la calomnie se trouve d'ailleurs dans un historien turc Saad-Eddyn, naturellement intéressé à déshonorer les catholiques. Il conta je ne sais quelle méchante histoire de barbier qui aurait rasé Zizim avec un rasoir empoisonné.

Le simple examen des faits et de la situation montre cependant que la religion et le pape lui-même perdaient

immensément à la déparition de ce prince. Et, en effet, tant que Zizim a servi d'otage, les Turcs n'ont osé rien entreprendre contre l'Occident. Leur force d'expansion, naguère si redoutable, en a été ébranlée.

En vain, Soliman-le-Magnifique leur a-t-il redonné un regain de puissance, cinquante ans plus tard. Cette puissance a été définitivement abattue à Lépante, en 1571, et ni les Turcs, ni l'Islam ne se sont relevés depuis ce désastre.

—Miles Moquin, d'Eastman, était et ces jours derniers et visitait Mlle Béique et Page.

—M. le notaire et Mme L. A. Audet sont actuellement à Montréal pour visiter leur fils, le Dr J.-Louis Audet, dentiste.

—Le Dr Cabana était à Eastman ces jours derniers, pour affaires.

—N'est-ce pas l'homme qui se dit maître de la matière? et c'est la matière qui se joue de lui. C'est la guerre et non l'homme. Le plus petit, derrière une arme appropriée, a été un héros. Cependant nombre de héros se sont fait fi de la matière et ceux-ci sont les vrais héros.

—M. Henri Menard, d'Eastman, était ici mercredi et visitait le Dr Cabana.

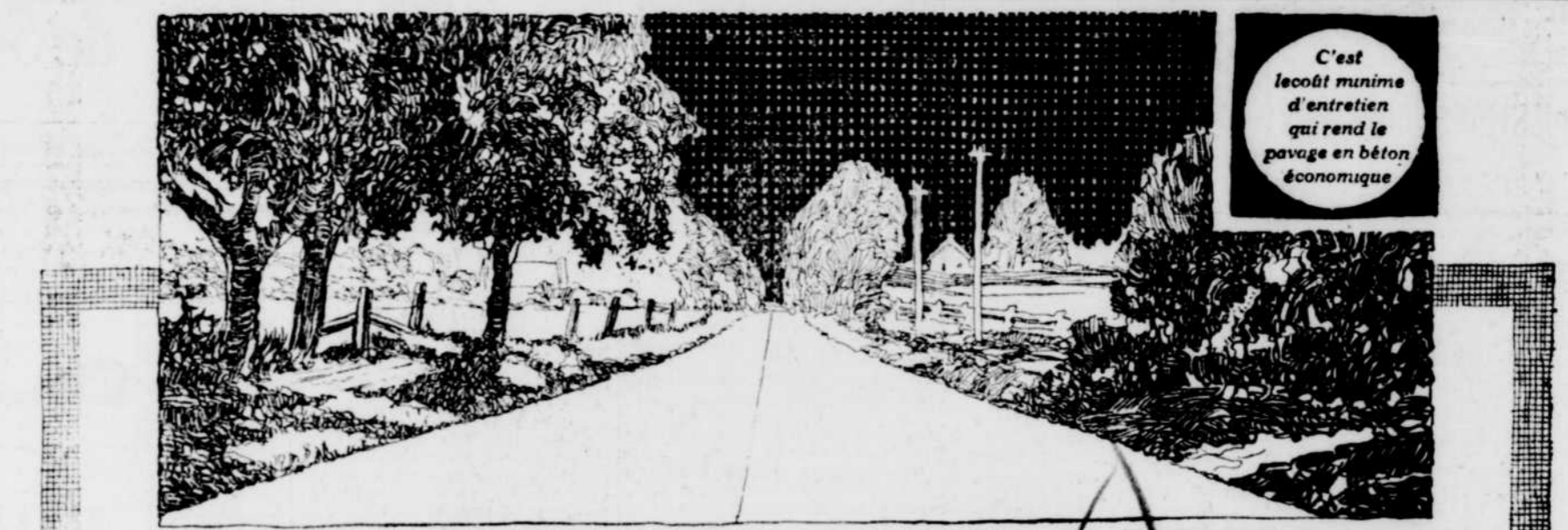
—La louange n'est que fumée et toute fumée trouble la vue.

MAGOG

—La cour St-François-Xavier de Magog des Chevaliers de Colomb était représentée à Lévis à la convention d'Etat par MM. Alfred Tourigny, avocat, grand chevalier, et Dorius Hamel, ex-grand chevalier.

Ces messieurs sont partis mercredi en automobile, conduits par M. Frank Clark, syndic. Mmes Tourigny et Clark les accompagnaient.

—M. Henri Menard, d'Eastman, était ici mercredi et visitait le Dr Cabana.



LES ROUTES EN BETON Se Paient D'Elles-mêmes

REALISEZ-VOUS pleinement ce que signifie pour votre municipalité, votre province et votre pays, la "construction de routes permanentes"? Vous ne pouvez saisir toute l'urgence des pavages permanents si vous n'acceptez pas d'abord l'évidente vérité que les Grandes Routes en Béton se paient d'elles-mêmes.

M. Fred R. White, ingénieur en chef de la Commission de la Voie dans l'état de l'Iowa, citait les chiffres suivants dans un discours qu'il prononçait à Dubuque en août dernier, devant la Convention des Inspecteurs de Comtés:

"On dépensait en moyenne \$803 par mille pour l'entretien des anciennes routes dans le comté de Story, tandis qu'en 1921, il en a coûté seulement \$89 par mille pour maintenir en bonne condition les routes en béton du même comté, soit une économie de \$714 par mille.

"En prenant les chiffres du recensement du trafic et en considérant la différence de la résistance tractive entre les pavages en béton et la surface des anciennes routes, on a trouvé que grâce aux routes en béton, l'ensemble des véhicules-moteurs utilisant ces routes économisaient en combustible seulement \$1,746 par mille par année.

Nous vous communiquerons avec plaisir, sur demande, nos imprimés sur les Routes en Béton.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED

Batisse Canada Cement Company - Carré Phillips, Montréal

Advertisement for Canada Cement Company Limited, featuring a large illustration of a concrete road construction site with workers and machinery. Text includes 'Bureaux des Ventes à MONTRÉAL WINNIPEG TORONTO CALGARY' and 'LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT'.

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE.—Des agents de confiance pour vendre des arbres fruitiers et arboriculteurs. Bon salaire à la semaine. Echantillons et articles divers gratuits. Territoire exclusif. Ecrire Pelham Nursery Co., Toronto.

ON DEMANDE. Un commis d'expérience dans la marchandise sèche, chaussures et merceries. S'adresser à S. Fortier, 144 King-Est. 81-3-c.

ON DEMANDE. Des hommes pour travailler dans le bois. S'adresser à D. W. Conway, Queen's Hotel, Sherbrooke, Qué. 82-6-ch.

HOMME DEMANDE. Homme d'expérience avec références dans magasin général. Ouvrage de sollicitation et magasin. S'adresser de suite chez Edmond Hébert et Fils, 119 rue Belvédère. 82-2-p.

ON DEMANDE. 25 hommes pour travailler dans le bois. S'adresser à l'Hotel Albion. 82-2-p.

POSITION DEMANDEE. Comptable expérimenté pouvant disposer de plusieurs heures par semaine, des travaux de comptabilité, soit l'après-midi ou le soir. S'adresser à casier X La Tribune. 62-jno

FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE. Une servante pour ouvrage général dans famille sans enfant. Bon salaire. S'adresser à Mme A. Pelletier, 26, Bowen-Nord. 81-jno

ON DEMANDE. Une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme F. X. Rousseau, 10, King-Est. 81-jno

ON DEMANDE. Une fille de bureau, parlant très bien les deux langues. S'adresser par lettre à casier A. La Tribune. 83-3-p.

ON DEMANDE. Une servante. Bons salaires. Références exigées. 1614, King-Est. 83-3-p.

ON DEMANDE. Une servante pour ouvrage général. Doit avoir de bonnes références et porter un peu l'anglais. S'adresser immédiatement à Mme B. Irwin, 108, rue Québec. 83-jno

BONNE d'enfant (jeune fille), demandée pour enfant de trois ans à Brockville, Ont. Veuillez donner en français application, âge et salaire requis. Boîte V La Tribune. 83-2-p.

ON DEMANDE. Une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme A. Joubert, 33 Bowen-S. 83-1-p.

A VENDRE. Cinq camions Ford nouvellement réparés et peints à neuf en excellente condition. On vendra à prix très bas. S'adresser à Newton-Dakin Construction Co., Sherbrooke. 62-jno.

A VENDRE. Touring Ford en parfaite condition, réparé à neuf. Prix \$175.00. Bon marché à prompt acheteur. S'adresser à 81, Bowen-Nord, entre 5 et 8 heures P. M. 66-jno.

A VENDRE. Automobile Studebaker Light Six, en très bonne condition. Prix très raisonnable. S'adresser au garage Olivier. 79-6-ch

MAISONS A VENDRE

PROPRIETES à vendre sur les rives London, Hall, Windsor, Mont-Plaisant, Gillespie et Montreal. H. H. Mowen, 33a King. Tél: 648. 69-jno.

VENTE A L'EGAN

JEUDI LE 31 MAI 1923

Le soussigné ayant reçu instructions, vendra par enchère publique au No 12, rue Wolfe tout le contenu de la maison, consistant en ameublement, le boudoir, salle à manger, hall, 3 chambres à coucher, cuisines, etc., etc. Vente sans réserve. Conditions: comptant. Vente à 10 heures a.m. (heure avancée). John J. GRIFFITH, Encanteur. 53-55-ch.

ON DEMANDE. Une fille de salle d'expérience, aussi fille pour la cuisine au Château Frontenac. 83-2-ch.

OEUFs POUR INCUBATION

Nous voulons donner une chance à notre clientèle des Cantons de l'Est. Vu la saison tardive d'incubation, nous offrons 500 poulets des races suivantes: Rock Barre, Rouges Rhodaniens et Leghorn Blancs, à 30c le couple; en lots de 100 et plus, 25 sous, pièce; en lots de 1000 œufs des races Rock Barre à raison de \$1. pour 30 œufs, en paniers de choix, ou \$5. cent. Garantie de plaisir. Lignes des meilleures ponduses du pays à savoir: Leghorn Blancs et Wyandottes Blancs et Rouges R.-Island. Œufs d'Anconas et Rouges à 10c à \$12. La vraie poule de Castin. Se garde sans trébucher dans un enclos relativement étroit. \$3. la couvée de 13 et \$5. pour les 50 œufs, couvée couvée d'œufs de dindes quelques couvées d'œufs de dindes bronze et d'œufs Toulouse et Embleds à 5c, pour 7 œufs. Canards Pekin et Muscovy Fonce \$3. pour 11 œufs et 25 pour \$8. couvée mélange au besoin. N'oubliez pas notre brochure et à 25 sous avec gravures des races de poules, canards.

Avantageusement connus au pays: les quêtes à 15c en couleurs naturelles montrant 140 races de pigeons avec leurs noms, d'après les meilleurs experts anglais, \$1.50 par poste.

Envoyez-nous vos commandes. 50 boîtes reproducteurs en vente: jars, congés, dindes, etc. et coqs.

La Ferme Arcole Yamaska, St-Maximilien, Qué.



Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie et mises dans des enveloppes portant les mots: "Soumission — réfection", suivies du nom de la municipalité concernée, seront reçues au bureau du ministère de la voirie en la cité de Québec, hôtel du gouvernement, jusqu'à une heure de l'après-midi (heure régulière de l'est) mardi le douze (12) juin 1923, pour la réfection des chemins macadamisés dans les municipalités suivantes:

Table with columns: Comté, Municipalité, Chemin, Longueur. Lists municipalities like Beauharnois, Châteauguay, Huntingdon, Laval, etc.

DANS NOS THEATRES

CASINO

Sur l'heure avancée: 7 h. 30, 7, 8 h. 45.

"SUCCÈS"

Le grand drame de la vie de théâtre, avec Mary Astor, Naomi Childers, Billie Quirk et Dora Davidson.

"DON'T FLIRT" — Comédie Pathé. — Et autres.

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI: Shirley Mason, Alan Forest, et Earl Metcalf, dans "THE NEW TEACHER". Les aventures d'une fille de la société qui cherche le succès, et a trouvé l'amour.

THEATRE PREMIER

Sur l'heure avancée: 2 h. 30, 7, 8 h. 45.

M. et Mme BECKER (fameux chanteurs d'Opéra) ont fait un si grand succès à Sherbrooke, qu'ils ont décidé de se produire à nouveau à la fin de la semaine, chantant maintenant "Sweet Heart" de May Time, et L'Ange de la Mer, Duo.

Nous représentons maintenant: Une des plus grandes vues? Un chef-d'œuvre Frank Lloyd.

"THE SIN FLOOD"

Un magnifique drame de la vie réelle. Une vue parfaite avec des acteurs parfaits, comprenant Richard Dix, Helen Chadwick et James Kirkwood.

"IN DUTCH". Comédie Christie. "Nouvelles Pathé".

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI: Le puissant drame des bas quartiers, de Thomas H. Ince "SKIN DEEP", avec Florence Vidor et Milton Sills.

Advertisement for HIS MAJESTY theatre. Matinée à 2 h. 30, Soirée à 7 h. 30 et 9 h. 15. Sur l'heure avancée. Also includes advertisement for AL (Cary) REDMOND and VOYEZ "You Can't Fool Your Wife".

SUR LE COMTE ALBERT DE MUN

Unecoférence de M. Barthou. La "Révue des Deux Mondes" publie la conférence de M. Barthou sur le comte Albert de Mun, en présence de S. E. le cardinal Richer, archevêque de Malines. On sait l'importance de cet événement et l'importance de la tribune française au grand orateur chrétien et social.

M. de Mun avait le geste, l'accent, le regard. On peut dire qu'en prenant possession de la tribune, il prenait possession de l'Assemblée. Sa haute taille, sa distinction, sa fière sévérité imposaient le respect et l'attention. On sentait que ce talent, mis au service d'une conscience, n'était jamais inspiré par un intérêt ou par un calcul personnel. La voix était claire, la diction nuancée, le geste sobre. Quand les interruptions le pressaient et déchainaient le tumulte, M. de Mun restait maître de lui, face aux adversaires, impassible et dédaigneux, haussant les épaules d'un léger mouvement qui lui était familier. Il repoussait, souriant même avec bonté, mais la riposte n'avait ni la flamme, ni le mouvement, ni l'ironie du discours. M. de Mun avait plus d'esprit dans la conversation qu'à la tribune. D'autres provoquent les interruptions soit qu'elles font diversion à leur embarras; il ne les redoutait pas, mais ce n'est pas dans le jeu des répliques, contraire à la belle ordonnance d'un discours, que s'exerce sa maîtrise. Il ne ressentait pas sur ce point à Mgr Freppel, dont le bon humour ne répugnait pas à des plaisanteries faciles ou à des réparties piquantes, dont la chambre tout entière s'égayait. M. de Mun, même à la tribune, gardait ses distances. La camaraderie parlementaire n'avait pas de prise sur lui et le bon socialiste Contentant, qui tutoyait tout le monde dans tous les partis, n'avait pas osé risquer cette incorrection. A vrai dire, toute la Chambre estimait M. de Mun, et ce n'est pas seulement de son parti qu'il était la parure. L'aigreur se plaisait à causer avec lui et à prolonger dans les couloirs, sur un ton moins tendu, les discussions de la salle toute voisine. Quand on sut qu'un ordre formel des médecins avait interdit à M. de Mun la tribune, dont les émotions violentes pouvaient lui être fatales, la sympathie fut unanime. On le plaignit et on se plaignit: il peut arriver aux partis de valoir mieux que leurs passions!

LE MARCHÉ

LES PRIX A MONTREAL

MONTREAL, 28 — OEUFs, BEURRE ET FROMAGE. Œufs strictement frais, 34c la douz. Beurre de crèmerie, 34c la livre. Fromage doux, 25c la livre. Fromage fort, 38c la livre. Oka, 50c. Roquefort, 60c. Kraft, 35c. Gruyère (portion) 50c la boîte, 60c la livre. Camembert, militaire, 50c la livre. Camembert — portion — 60c la boîte. Hollande — Gouda, 60c la livre. Brie (portion), 35c. Neufchâtel — portion — 10c. Italien, 45c la livre.

FEVES ET POIS. Feves blanches, 16c la pinte; feves jaunes, 20c la pinte. Pois, 15c la pinte.

GRAISSE. Graisse pure, blocs d'une livre, 22c; chaudière de 5 livres, 30c la livre; graisse composée, blocs d'une livre, 20c; chaudière de 5 livres, 15c la livre.

LEGUMES ET FRUITS (Prix du gros). Patates Green Mountain, \$1.25 à \$1.35 la poche de 80 livres. Navets de Sainte-Foye, Québec, \$2 la poche. Pommes de terre nouvelles, 7 1/2 cents la livre. Carottes nouvelles, \$2.25 le panier. Carottes de la dernière récolte, \$1 la poche. Betteraves nouvelles, \$2.25 le panier. Oignons canadiens en sacs de 75 livres, \$1. Pampelousses, \$2.50 à \$3 la douzaine de paquets. Echalottes, \$1. à \$1.25 la douzaine de paquets. Concombre, Fancy, \$3.50 le panier. Choux nouveaux, \$3.50 la crate. Chanais, \$1.25 la poche. Tomates mexicaines, \$4.50. Tomates, Fancy \$7; Choqué, \$6; petites en boîtes de 216, \$5.50. Orange Sunkist, \$6.50 la boîte. Citrons de Messine, nouveaux, \$4 la boîte de 300. Pampelousses, \$6 la boîte. Ananas, \$5.75 la boîte. Fraises, 20 cents le panier. Pommes en boîtes, \$3.75.

MIEL SIROP. Miel en rayon, 25c. Miel blanc (5 livres) 16c la livre. Miel brun (5 livres) 12c la livre. Sirop d'érable nouveau, \$2.25 à \$2.50 le gallon. Sucre d'érable nouveau, 25c la livre.

VIANDES (Prix du détail). Rôti de porc frais, la livre, 30c. Lord gras, la livre, 25c. Lamb sale, la livre, 25c. Jambon, la livre, 25c. Saucisse, la livre, 25c. Bacon non tranché, la livre, 35c. Bacon en tranches, la livre, 45c. Sirloin roach, 40c. P.-H. Steers, 32c à 40c. Coûtelets de veau de lait, la livre, 35c. Mouton, quartier derrière, 25c la livre, devant, 15c la livre. Agneau, quartier derrière, 35c, quartier de devant, 25c. Agneau du printemps, quartier de derrière, \$4 à \$5; de devant, \$3 à \$4. Poisse de veau, 25c. Queue de bœuf, la livre, 15c. Bœuf salé, poitrine, la livre, 12 1/2c; ronde, 25c. Rondes de bœuf, 25c. Rognon de bœuf, la livre, 25c. Filet de bœuf, la livre, 70c. Rognon d'agneau, \$1.80 la douzaine. Cervelles de veau, 2 pour 25c. Cervelles d'agneau, 5c chacune. Langues salées, la livre, 52c. Filet de porc, la livre, 60c. Tête de veau, 15c la livre. Pattes de veau, 15c la livre.

VOLAILLES (Prix du détail). Dindes fraîchement tuées, 35c la livre. Oies, 30c la livre. Poulets gelés, 25c à 30c la livre. Poulets fraîchement tués, 30c à 35c la livre. Poules fraîchement tuées, 35c la livre. Coqs d'un an, 25c à 30c la livre. Poules gelées, 30c la livre. Canards, 35c la livre. Lapin, 20c la livre. Pigeons, 15c le couple. Cochon d'Inde, \$1.50 à \$2 le couple.

BEURRE ET FROMAGE

MONTREAL, 28 — A l'enchère de la Coopérative Fédérée de Québec, on a vendu: Pâteurisé 300 boîtes, à 51 1/2c la livre; No 1: 640 boîtes à 50 5/8c la livre; No 2: 320 boîtes, à 29 5/8c la livre.

A l'enchère de la Mercantile Exchange, on a fait les ventes suivantes: Beurre: 50 boîtes No 1 Québec, à 31c la livre; 30 boîtes, No 2 Québec, à 29 3/4c la livre; 100 boîtes, No 1 Québec, à 31c la livre.

On a aussi mis en vente un lot de 30 boîtes No 2, Québec, à 30c la livre; l'acheteur n'offrait que 29 3/4c la livre.

A l'enchère de la United Dairymen Association, on a vendu: 111 meules de fromage coloré No 1, à 16 1/8c la livre; 52 meules de fromage blanc No 2, à 15 5/8c la livre.

On a aussi mis en vente un lot de 9 meules de fromage blanc No 1; on offrait 16c, cependant qu'on demandait 15 1/8c la livre.

ENCHÈRE RURALE VICTORIAVILLE, 28 — A l'enchère tenue ici, on a vendu 600 meules de fromage à 15 3/8c la livre.

— Les grands chagrins sont muets.

Le Son Kellogg est garanti de donner un soulagement PARCE QU'IL EST TOUT SON!

Le soulagement de la constipation, quelle soit légère ou chronique, se produira si vous mangez du Son Kellogg régulièrement tous les jours. Nous avons des milliers de lettres de personnes ayant souffert qui nous ont écrit: "L'émollient" naturel de cette merveilleuse céréale leur a donné un soulagement qu'ils n'avaient pas connu depuis des années. Nous garantissons que le Son Kellogg débarrassera votre système de la constipation parce qu'il est TOUT SON — non pas une composition dans laquelle le son a été ajouté. Si vous voulez faire disparaître la constipation d'une manière permanente vous devez manger du SON PUR. C'est pourquoi votre médecin recommandera le Kellogg pour la constipation. La constipation crée des conditions toxiques qui empoisonnent le sang et chaque organe du corps. Elle diminue vos forces morales et physiques, donne des maux de tête, nausée, mauvaise haleine, boutons — et finalement, dans plusieurs cas, elle conduit à la mort. Bright, diabète ou autres maux et dangers. Vous devez combattre la constipation régulièrement avec le Son Kellogg si vous voulez être en bonne santé. Vous devez que le Son Kellogg est réellement émoulinant — il a une saveur agréable, la noix qui ouvre les appétits les plus difficiles. Mangez comme un digne, saupoudré sur vos céréales chaudes ou froides ou cuit avec vos céréales chaudes, en mettant deux cuillères à soupe de Son pour chaque portion. Mangez-en au moins deux cuillères à soupe chaque jour; autant chaque repas dans les cas chroniques. Le Kellogg est délicieux quand il est fait en biscuits, macarons, pain au lait, galettes. Recettes sur chaque paquet. Le Son Kellogg est servi dans les principaux hôtels, clubs et restaurants dans des paquets individuels. Il est vendu par tous les épiceries.

LA JEUNESSE DE PASTEUR

Bientôt, dans Paris, une plaque rappellera les années laborieuses de la jeunesse de Pasteur.

Celui-ci fit un premier séjour dans la capitale à l'âge de seize ans, en 1838. Son père l'envoya dans la pension Barbet, alors réputée. L'adolescent eut le nostalgie du pays natal, revint au collège d'Arbois, et fut reçu bachelier en 1840, à Besançon.

Il eut alors le courage de s'exiler à nouveau et entra à la pension Barbet, où il prépara l'École normale, tout en faisant fonction de répétiteur de mathématiques élémentaires.

Reçu admissible à Normale dans un rang, le quatorzième, qui ne lui plut pas, il déclara qu'il recommencerait une nouvelle année de préparation. Il continua à travailler dans le coin "du Paris silencieux, enveloppé du recueillement des écoles préparatoires et des couvents". Au mois d'octobre 1843, il était reçu quatrième, mais il ne quittait pas encore l'institution où on lui avait fait un patronat accablant.

On a pu, grâce à des documents qui sont entre les mains du docteur Capitaine, s'assurer que la porte de l'institution Barbet s'ouvrait à l'endroit où se trouve aujourd'hui le 8 de la rue des Feuillantines. Et c'est là que sera apposée la plaque commémorative.

TERRAINS DE CAMPMENT POUR LES AUTOMOBILISTES

OTTAWA, Ont.—Les préparatifs nécessaires pour la cérémonie d'inauguration de la route d'automobilisme Banff-Windermere, dans les Rocheuses canadiennes centrales, sont en voie d'exécution et avancent rapidement. L'on s'attend que les terrains de campement de Banff, ainsi que ceux en bordure de la voie, seront prêts le 15 juin prochain, avant la date de l'ouverture de la route — le 30 du même mois. Le camp de Banff, situé près du mont Rundle, sera, une fois terminé, l'un des mieux aménagés du Dominion. Il sera éclairé à l'électricité, l'eau de l'aqueduc de Banff sera distribuée par des tuyaux à fleur de sol. Il y aura des cuisines, des lavoirs, le téléphone, avec ustensiles et accessoires. Un gardien sera chargé de la surveillance pendant toute la saison et le camp sera sujet à inspection par l'officier sanitaire, qui comprendra en tout 200 lots pour les campeurs.

CARTES PROFESSIONNELLES

- Medecins: W. BEGIN, M.D., médecine générale. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tel: 219, 65-97, rue Brooks, Parc Racine. 6-22. Consultations: 11 h. a.m., à 12 a. et 1 h. à 4 p.m. Autres heures par appointment. 3-22. Dr J. A. D'ARCHE et ROCH BELLEF, spécialistes: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, 92, rue King-Ouest, Sherbrooke. Tel: 654. Hôpital privé. 7-22. Dr RICHARD GAUDET, Médecin-chirurgien, ex-interne de l'Hôpital Général, 22 Montcalm, Tel: 1912. Heures de consultation: avant-midi, Hôpital St-Vincent de Paul, 9 à 12; après-midi: 1 à 3, et 7 à 8, à son bureau, 44 Brooks, Tel: 561. 1-22. Dr AMÉDÉE DEMERS, Médecin-Chirurgien, ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame, Bureau: 85, rue King-Ouest, Tel: 326w. 8-22. Dr J. A. ETHER, M.D., Tel: 676. Spécialité: Voies urinaires. Consultations: Résidence, 84 rue King-Ouest et par appointment. Electrothérapie au complet pour le traitement des maladies chroniques, en particulier le Rhumatisme, la Tuberculose sous toutes ses formes, ainsi que le mal de Bright (maladie des reins). 1-22. Dr P. P. BEAUDRY, des Hôpitaux de Paris. Spécialité: tuberculose, spécialement la tuberculose du Coeur, Rayon-X. Heures de bureau, 2 à 5 et 7 à 8:30 p.m. Tel: 1700, 27 rue Brooks. 4-22. Dr F. A. GADBOIS, PÉDIATRE DE l'Hôpital Général, Maladie de la 1ère et 2ème enfance. Alimentation des nourrissons. Traitement de la gorge, du nez et des oreilles, glandes tuberculeuses, Asthme, Eczéma. Consultations: de 9 à 12 a.m. à l'Hôpital Général et de 1 à 4 p.m. à son bureau, 96 rue King-Ouest. Tel: 275. 4-22. Avocats: NICOL LAZURE & COUTURE, Hon. J. Nicol, C.R., Trésorier provincial, Wilfrid Lacombe, J. S. Couture, L. L.L., 66 rue Wellington-S. 6-22. LIONEL FOREST, Avocat de la couronne, 30 rue Wellington, Edifice Panque d'Hochebags, Sherbrooke, P. Q. 10-22. McCABE, GERVAIS & WOLFE, Téléphones 1095 et 1903W. Avocats. E. P. McCabe, B.C.L., C. O. Gervais, L.L.L., J. P. Wolfe, B.C.L., 41 King-Ouest. O'READY, PANNETON & BOISVERT, AVOCATS, 22 Wellington-nord, Sherbrooke, P. Q. Boîte postale 511. Tel: 666. Bureau à East Angus, samedi, de 4 1/2 à 8 1/2 p.m. 6-22. FRASER, RUGG, MIGNAULT & HOLTTHAM, Avocats, H. R. Fraser, C.R., F. S. Rugg, C.R., Ch. de L. Mignault, B. N. Holttham, 83 Wellington-Nord, Tel: 19. 3 VERRET & DESILETS, avocats, H. Verret, C.R., A. Desilets, B. A. L. L., 45 Wellington-Nord, Sherbrooke, Tel: 1219. Bureau à Windsor-Mills, le samedi. Encanteurs: J. J. GRIFFITH, L.L.A., Encanteur Comptable, Auditeur, Commissaire. 46a Wellington-Nord, Tel: 51. 5-22. Notaires: ENCHÈRE RURALE VICTORIAVILLE, 28 — A l'enchère tenue ici, on a vendu 600 meules de fromage à 15 3/8c la livre. — Les grands chagrins sont muets.

PAS MALADE UNE SEULE FOIS EN QUATRE ANS

Mme Smith déclare que sa santé a été parfaite, depuis que Tanlac a mis fin à ses maux d'estomac.

"Pendant dix ans, il s'est passé à peine une journée sans que j'aie à souffrir du mal d'estomac..."

"Le peu que je réussissais à manger me causait des tortures indicibles..."

CONGRES ANNUEL DES OPTICIENS

Il a eu lieu la semaine dernière au collège des optométristes, à Montréal.

MONTREAL, 28. — L'assemblée annuelle des optométristes-optimistes de la province de Québec...

Après la lecture du rapport de la dernière assemblée générale spéciale, plusieurs motions furent adoptées.

Un projet d'organiser une grande convention d'optométristes, à l'autonne, a été longuement discuté.

La session sociale a eu lieu, à 8 heures 30 p.m., dans les mêmes salles.

Un discours fut prononcé par le nouveau président, M. A. Mignot.

M. Bordelieu, président de la Société éducationnelle d'optométrie...

LES BEAUX-ARTS

QUEBEC, 28. — Une nombreuse élite a assisté à l'ouverture de l'exposition de l'École des Beaux Arts...

Le jury qui se composait de MM. Fougerat, Walker et Poivert, a décerné les premiers prix en dessin, en peinture, en sculpture et en anatomie.

UNE GRANDE FETE MILITAIRE



Soldats anglais, matelots et gardes-malades assistant à une fête commémorative des glorieux soldats australiens morts à la guerre.

COMMERCIALE AU CANADA

MONTREAL, 28. — Il ne s'est guère produit de changement dans la situation commerciale, la semaine dernière...

La construction s'active de plus en plus.

La Bourse, la cote s'est assez bien comportée dans l'ensemble.

Les résolutions, ajoute M. Fielding, stipulent que le droit de "dumping" ne s'appliquera pas au sucre quand le prix de cet article atteint huit cents la livre.

"Le papier à journaux est omis de la liste des exceptions de la taxe des ventes."

M. Fielding ajoute que d'autres renseignements touchant ces changements seront donnés plus tard aux députés.

La dépression économique qui suit cette période a duré du milieu de l'année 1920 jusqu'au mois d'août 1921.

Les raisons qui ont causé le mouvement à la hausse peuvent fournir une indication de son développement probable.

Les salaires ont notablement augmentés. Le pouvoir d'achat des organisations industrielles a contribué à améliorer leurs affaires.

Le jury qui se composait de MM. Fougerat, Walker et Poivert, a décerné les premiers prix en dessin, en peinture, en sculpture et en anatomie.

M. Bordelieu, président de la Société éducationnelle d'optométrie...

Après la lecture du rapport de la dernière assemblée générale spéciale, plusieurs motions furent adoptées.

Un projet d'organiser une grande convention d'optométristes, à l'autonne, a été longuement discuté.

La session sociale a eu lieu, à 8 heures 30 p.m., dans les mêmes salles.

Un discours fut prononcé par le nouveau président, M. A. Mignot.

M. Bordelieu, président de la Société éducationnelle d'optométrie...

La Constipation chronique disparaît sans faire usage de laxatifs

Le Nujol est un laxatif doux et efficace qui agit sans nuire à la santé.



UN LUBRIFIANT ET NON UN LAXATIF

L'ASSOCIATION DES APICULTEURS DE QUEBEC

L'assemblée annuelle de la section du comptoir de vente a eu lieu à Montréal.

MONTREAL, 28. — La section du comptoir de vente de l'Association des Apiculteurs de Québec...

Les comptes vérifiés et adoptés de l'année écoulée constatent que les sociétés ont vendu par l'intermédiaire de leur comptoir, 111,000 livres de miel au taux moyen de 12 1/2 cents la livre.

La récolte de miel de 1922 n'est pas aussi considérable que celle de 1921.

Une vingtaine de nouveaux adhérents se sont joints aux sociétés lors de la dernière assemblée.

La récolte de miel de 1922 n'est pas aussi considérable que celle de 1921.

La récolte de miel de 1922 n'est pas aussi considérable que celle de 1921.

La récolte de miel de 1922 n'est pas aussi considérable que celle de 1921.

La récolte de miel de 1922 n'est pas aussi considérable que celle de 1921.

La récolte de miel de 1922 n'est pas aussi considérable que celle de 1921.

La récolte de miel de 1922 n'est pas aussi considérable que celle de 1921.

La récolte de miel de 1922 n'est pas aussi considérable que celle de 1921.

La récolte de miel de 1922 n'est pas aussi considérable que celle de 1921.

La récolte de miel de 1922 n'est pas aussi considérable que celle de 1921.

La récolte de miel de 1922 n'est pas aussi considérable que celle de 1921.

La récolte de miel de 1922 n'est pas aussi considérable que celle de 1921.

JEUNE FILLE MALTRAITEE PAR SES PARENTS

Accusations portées contre le couple Théophile Rivard, du comté de Nicolet.

TROIS-RIVIERES, 28. — L'enquête préliminaire dans l'affaire des époux Théophile Rivard...

Six témoins ont été assignés par la couronne.

Un témoin a déclaré qu'elle avait les pieds tellement gelés que du sang s'en échappait.

Conrad Lepitre, gendre des accusés, a déclaré que la jeune fille souffrait du froid, mais il ne croit pas qu'elle ait été autrement maltraitée.

Le nouveau cabinet se compose comme suit:

UN VOEU DU CARDINAL AMETTE

Une église sera prochainement érigée à Paris en l'honneur de sainte Jeanne-d'Arc.

PARIS, 28. — A l'occasion de la fête de sainte Jeanne d'Arc...

Le comptoir a décidé, du consentement unanime de ses membres, de faire une campagne de publicité pour accroître la consommation du miel.

POPULATION DES COLONIES FRANCAISES

PARIS, 28. — D'après les recensements derniers, la population globale des possessions françaises...

La population se décompose ainsi: 28 millions d'indiens, dont 37,500,000 sont sujets et protégés français.

La récolte du sucre et du sirop d'érable a été également beaucoup moins abondante que les printemps qui ont précédé.

MORT TRAGIQUE A LAC MEGANTIC

LAC MEGANTIC, 28. — Mme Pierre Richard, de la rue du Lac, a trouvé la mort en voulant allumer son poêle au moyen de pétrole.

DANS RUSSELL

OTTAWA, 28. — Les progressistes tiendront une convention à Bear Creek, le 9 juin...

JOURNEE DE 12 HEURES

WASHINGTON, 28. — Le président Harding a-t-on dit à la Maison Blanche...

ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA BANQUE NATIONALE

QUEBEC, 28. — La prochaine réunion annuelle des actionnaires de la Banque Nationale...

LES PILULES LAXA-LIVER MILBURN LES CELEBRES REGULATEURS DU FOIE

L'oeuvre du foie est de préparer et de sécréter la bile et sert de filtre pour le sang.

Alors quand le foie est inactif et qu'il refuse de sécréter la bile en quantité suffisante...

Mme H. D. Hatcher, de Peterborough, Ontario, a écrit: "J'ai fait usage de vos pilules Laxa-Liver Milburn et elles m'ont fait beaucoup de bien."

Mon foie me causait beaucoup de trouble, j'étais indolente et fatiguée tout le temps...

COMPOSITION DU NOUVEAU CABINET STANLEY BALDWIN

LONDRES, 28. — La formation du nouveau cabinet s'est achevée vendredi.

Le nouveau cabinet se compose comme suit: Premier ministre et premier lord du Trésor, leader à la Chambre des Communes et chancelier de l'Echiquier, Stanley Baldwin.

Secrétaire des affaires intérieures, le très hon. W. C. Bridgeman.

Secrétaire des affaires étrangères et leader à la Chambre des lords, le marquis de Curzon.

MESURE D'IMPORTANCE NATIONALE POUR AIDER A LA COLONISATION DE L'OUEST

La nouvelle politique de colonisation du Pacifique Canadien permettra aux colons de l'Ouest qui doivent à la Compagnie...

M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, vient de rendre publique la nouvelle politique de colonisation de la Compagnie.

Le Pacifique Canadien est constamment au courant de l'esprit national parce qu'il est lui-même l'un des plus gros propriétaires de terrains de l'Ouest.

La position actuelle est due à plusieurs causes. Au cours de la guerre, les prix élevés réalisés pour les produits de la ferme...

BENEDICTION DE DEUX CLOCHES

MONTREAL, 28. — Dimanche le 17 juin, aura lieu une cérémonie des plus imposantes à Terrebonne.

DEPUTES DE LA TUNISIE ET DU MAROC

PARIS, 28. — Une campagne se dessine actuellement au Maroc et en Tunisie dans le but d'obtenir pour les citoyens français...

CETTE HAUSSE DES SALAIRES AMENERA UNE CHUTE FATALE

Dans le monde des affaires on commence à redouter un krach prochain, qui en effet semble inévitable.

Les unions les mieux organisées ont essayé de maintenir, et même améliorer les salaires de 1920.

On compte que la hausse moyenne des salaires aux Etats-Unis atteignait, en février dernier, 106 p. c. par rapport à 1913.

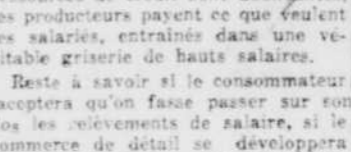
Il n'y a plus de chômage dans les principales industries. On sait que la loi sur l'immigration actuelle a réduit dans la proportion de dix à l'appoint de travailleurs étrangers qui pénètrent, chaque année, aux Etats-Unis.

Reste à savoir si le consommateur acceptera qu'on fasse passer sur son dos les relevements de salaire, si le commerce de détail se développera dans la même mesure que les fabrications et le commerce de gros.

Reste à savoir si le consommateur acceptera qu'on fasse passer sur son dos les relevements de salaire, si le commerce de détail se développera dans la même mesure que les fabrications et le commerce de gros.

BEAUTE SATISFAITE

L'emploi de la Crème Orientale de Gouard vous donnera toujours cette assurance que vous êtes au plus haut point de perfection.



ne sera pas le seul régulateur des prix. A l'heure actuelle, en effet, tous les bénéfices que se partagent producteurs et consommateurs proviennent d'une même source...

Pour tout économiste sérieux, il ne fait pas de doute que la cupidité de nos voisins les conduit rapidement à un cataclysme économique...

A WOONSOCKET

WOONSOCKET, R. I. 28. — Les sociétés fraternelles et autres sociétés de Woonsocket se rallient à la campagne de \$250,000 en faveur de l'hôpital de Woonsocket.

Le Smith Post No 9 G. A. R. a voté de faire une contribution au nom du Post et a passé une mesure favorisant la campagne.

Les suivants sont parmi les autres sociétés qui favorisent le mouvement: Société Saint-Jean-Baptiste, The Mothers' Club, Andrew-F. Young Post, American Legion, Kiwanis Club, Woonsocket Lodge No 482, Loyal Order of Moose, Couf Lafontaine No 1, Forestiers Franco-Américains, le personnel de l'hôpital, auxiliaire des dames Woonsocket Council Knights of Columbus, et le cercle Marie-Louise.